

PIERRE HUDON DIT BEAULIEU

LIGNÉE PATRILINÉAIRE DESCENDANTE VERS TÉLESPHORE BEAULIEU

Pierre Hudon
et
Mame Cobeille

Le troisième jour du mois de Juillet de l'année mil six cents soixante et sept
après les fiançailles et la publication d'un bon de mariage d'unre part
Hudon dit Beaulieu habitans de la maison Houel, fils de deffunt Jean
Hudon et de Françoise Durand ses père et mère de la paroisse de
notre Dame de Charité Paroisse d'Angers d'une part Et Marie
Cobeille demourant à la basse ville, fille de Jean Cobeille et de Jeanne
Guier ses père et mère de la paroisse de St-pierre de l'Isle d'Orléans
d'une part. Ont promis et promis de quitter les ayons d'indivisi des
deux autres sans .es. ne s'opposent de nulles aucun empêchement
nous Henry de Bernières prêtre vicaire general de mondit seigneur et
curé de l'Eglise parochiale de Notre Dame de ceste ville les avons solennel-
lement mariés en l'ad. Eglise en présence de Jean Cobeille père de
la fille. Robert Volantier habitans de l'Isle du costé du nord lieu frere de
l'ad. ville, St. Gaches et André Bernard v'voins demourans à Quatre, et les
autres donnez la benediction nuptiale selon la forme prescrite par la
Eglise. J. DE BERNIERES.

DANIEL DEAULIEU

© Édité par l'auteur

Ce document est disponible seulement en version électronique à l'adresse suivante : dbeaulieu9@gmail.com

ISBN 978-2-9811025-2-2 (version PDF)

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Autres titres parus

TÉLESPHORE BEAULIEU ET SA DESCENDANCE : ALBUM PHOTO COMMENTÉ (2009)
PIERRE PARADIS : LIGNÉE PATRILINÉAIRE DESCENDANTE VERS ALICE PARADIS (2009)

Photo de la page couverture

Extrait : [Registre des mariages faits en L'Église Paroissiale de Notre Dame de Québec en La Nouvelle France, 1667-1679, image 73, Basilique Notre Dame, Québec.](#)

Source : [Le Fonds Drouin](#), consulté sur le site de recherche généalogique ANCESTRY.CA, été 2007.

*LE PATRONYME BEAULIEU DÉSIGNÉ CELUI QUI EST ORIGINAIRE D'UN ENDROIT
SITUÉ SUR UN LIEU D'OÙ ON A UNE BELLE VUE, QUI EST BIEN PROTÉGÉ*

Aux descendants de Téléphore Beaulieu !

Effectuer la généalogie de sa famille demeure un exercice rigoureux, mais combien enrichissant ! Au-delà des noms, des dates, des lieux et des événements, cela nous amène à découvrir nos ancêtres dans leurs milieux, prendre conscience de leur migration, à des époques distinctes où les habitudes de vie sont souvent transformées d'une génération à l'autre. C'est la raison pour laquelle j'ai inséré des extraits d'articles qui relatent des faits historiques, l'anecdote qui explique la circonstance ou encore un commentaire issu d'une famille. Ces informations, véhiculées à travers les générations sont parfois divergentes, il appartient alors au lecteur d'être critique et construire sa propre opinion.

Pour mener à bien ce projet, j'ai consulté plusieurs sources. D'abord, j'ai fait appel à la mémoire familiale et j'ai recueilli mes premières informations auprès de mon père Florian, quelques années avant son décès. Puis, j'ai interrogé mon entourage. J'ai aussi exploré les banques de données généalogiques accessibles sur Internet. Elles sont de qualité assez variée, il faut alors les vérifier. Ainsi, j'ai pu valider les actes des immigrants en provenance d'Europe et ceux de nos ascendants, pour la majorité, j'ai consulté les registres originaux. Puis, j'ai analysé les documents historiques et les arbres généalogiques soumis à la consultation populaire sur le Net. De cette manière, j'ai pu décliner nos aïeux à l'aide des ressources spécialisées et des trouvailles collectives.

La numérisation des actes d'état civil québécois est peu réalisée au-delà de 1940, ce qui rend la recherche plus difficile pour les générations contemporaines. Heureusement, vous avez consenti à me fournir ces informations concernant votre famille. Sans votre précieuse contribution, il y aurait eu plusieurs absents parmi les descendants de Téléphore Beaulieu. Votre collaboration fut essentielle et fort appréciée.

Cette recherche est perfectible. Je ne prétends pas qu'elle soit exhaustive, au contraire, j'ai seulement voulu retracer nos ascendants jusqu'à notre ancêtre Pierre HUDON dit BEAULIEU venu de France à travers la lignée des pères. Je suis ravi de pouvoir la partager avec vous. Par vos compléments d'information et vos témoignages, vous avez et vous pourrez encore enrichir ce qui constitue en quelque sorte notre mémoire familiale à travers les générations passées et futures.

Il est probable que j'ai commis quelques erreurs de transcription ou d'interprétation. Aussi, si vous constatez des inexactitudes je vous en serai reconnaissant de me les signaler.

Bonne exploration !

*Daniel Beaulieu
dbeaulieu9@gmail.com*

Jean HUDON né vers 1617 à Chemillé, Anjou, France, décédé vers 1660 à Chemillé, Anjou, France. Il a épousé **Françoise DURAND** vers 1641 à Chemillé, Anjou, France. Née vers 1620 à Notre-Dame d'Ouannes, Auxerre, France, décédée le 14 juin 1677 à Notre-Dame d'Ouannes, Auxerre, France. Fille de **François DURAND** et **Marie MOUTARDEAU**.

Les enfants de Jean HUDON et Françoise DURAND sont :

i. **Jeanne HUDON** née vers 1642, décédée le 14 août 1669 à Chemillé, Anjou, France. Elle a épousé **Pierre JAMIN** le 22 juin 1669 à Chemillé, Anjou, France. Fils de **Gilles JAMIN** et **Jeanne THOMAS**.

ii. **Pierre HUDON dit BEAULIEU** né vers 1649 à Paroisse Notre-Dame de Chemillé, Anjou, France, décédé le 24 avril 1710 à Rivière-Ouelle. On estime qu'il est arrivé célibataire en 1663 ; première mention en Nouvelle-France le 3 avril 1664 à Québec, pour comparution devant le Conseil souverain. Sources 1,2,3,6,7,9,11,12,13,14,18,29

iii. **Jean HUDON** né vers 1650, décédé le 20 février 1714 à Chemillé, Anjou, France. Il a épousé **Jeanne ROUSSION** vers 1667 en France.

" Pierre Hudon dit Beaulieu, est l'ancêtre de tous les Hudon et de la plupart des Beaulieu d'Amérique. Fils de Jean et de Françoise Durand, il était angevin, originaire de Chemillé, de la paroisse Notre-Dame, dont l'ancienne église de style roman date du XII^e siècle. L'église ne sert plus au culte depuis le XIX^e siècle, mais les touristes peuvent la visiter. Elle est classée monument historique et son clocher roman est considéré comme l'un des plus beaux d'Anjou. On y trouve des fresques intéressantes et la cuve baptismale datant de l'époque de l'ancêtre. Pendant la guerre de 1939-1945, les Allemands eurent recours à l'église comme soute à munitions, mais elle a été restaurée depuis.

Dans son dictionnaire biographique des ancêtres québécois, Michel Langlois rétablit la vérité au sujet de cet ancêtre qu'on a beaucoup confondu avec d'autres et dont la vie est pourtant transparente. "Il faut se garder, écrit-il, de le confondre avec Pierre Houdon qui signe un bail, le 17 juin 1661. Pierre Hudon dit Beaulieu ne sait pas signer". Autrement dit, il est analphabète, comme la plupart des colons.

Autre précision importante, il ne serait pas arrivé au pays avec le régiment de Carignan-Salière, contrairement à ce qu'on avance souvent. Michel Langlois en veut pour preuve le fait qu'il porte plainte, le 3 avril 1664, contre un nommé Saint-Martin, serviteur d'Abraham Martin, pour "des excès commis en sa personne". Ce dernier est condamné à payer des dommages de 20 livres tournois au chirurgien Jean Madry, qui a soigné Pierre Hudon dit Beaulieu. Ce jugement nous apprend que Pierre Hudon est *serviteur domestique* d'un personnage important en Nouvelle-France, le sieur Nicolas Marsolais. Sa présence ici, en 1664, prouve qu'il ne peut avoir servi dans les troupes de Carignan-Salière. En effet, ces soldats envoyés en renfort pour combattre les Iroquois arriveront l'année suivante.

Au recensement de 1666, on signale à Québec, parmi les volontaires non mariés, un Pierre Hudon que l'on qualifie de boulanger et qu'on le dit alors âgé de dix-huit ans. Comme son nom ne paraît pas au recensement de 1667 et qu'aucun document ne mentionne sa présence avant 1676, Michel Langlois conclut qu'au terme de ses trois ans d'engagement comme domestique du sieur Nicolas Marsolet, il repasse en France, pour en revenir une dizaine d'années plus tard.

Il est à noter que, selon l'aperçu de généalogie et d'histoire des familles Beaulieu du Grand Madawaska, un ouvrage collectif solidement documenté, Pierre Hudon, après son contrat avec le sieur Marsolet, se serait plutôt enrôlé dans le régiment de Carignan et aurait aidé à la construction du fort de Chambly. Son nom complet, Pierre Hudon dit Beaulieu, paraîtrait même dans la liste des soldats de la compagnie commandée par le chevalier de Grandfontaine " Extraits 17,20,21,22,23,25,26,27,30

En 1992, l'historien Paul-Henri Hudon, originaire de Rivière-Ouelle, publiait sur ce sujet : " Le village où fut baptisé Pierre Hudon, Notre-Dame de Chemillé, était situé dans la province d'Anjou. Or, le chevalier Hector d'Andigné de Grandfontaine qui commandait le détachement de Pierre Hudon était aussi originaire d'Anjou : il était né à Ruillé-Froidfonds en Mayenne, le 17 mai 1627. Pierre Hudon aurait-il été recruté en France et amené au Canada en 1665 par le chevalier de Grandfontaine ? Si oui, comment expliquer la présence de cet autre Pierre Hudon à Québec dès 1664 ??? Si oui, Pierre Hudon dit Beaulieu serait donc débarqué à Québec le 17 août 1665, venant de La Rochelle à bord de l'un des navires de 400 tonneaux : "L'Aigle d'Or" et "La Paix".

À environ 15 kilomètres au nord-est de Chemillé, il existe un village portant le nom de Beaulieu-sur-Layon et un boisé désigné sous le nom de "Forêt de Beaulieu". Serait-il né à cet endroit ? Est-ce de là que vient son surnom de Beaulieu ? Les deux hypothèses sur son arrivée au Canada restent donc ouvertes. Une recherche plus approfondie pourrait être continuée en France.

Le 22 octobre 1665, deux mois après leur arrivée à Québec, le gouverneur de Québec, M. de Courcelle, envoya deux compagnies du Régiment de Carignan dont celle du sieur de Grandfontaine à Chambly au fort Saint-Louis avec mission de tracer un chemin le long de la rivière Richelieu entre le fort Sainte-Thérèse et le fort Saint-Louis. Ce travail terminé, les soldats sont retournés hiverner à Québec. Le 14 septembre 1666 M. de Tracy, le gouverneur et M. de Salière sont partis en guerre contre les Iroquois Agniers pour les détruire. " Il y a, dit M. de Salière, pour ce dessein 30 hommes par Compagnie de commandés, 400 habitants du pays et 100 de nos sauvages... " Pierre Hudon dit Beaulieu fut-il du nombre des commandés pour cette expédition ? Est-ce à cette occasion qu'il se serait joint depuis Québec aux 400 habitants intégrés au régiment de Carignan ?

Le régiment de Carignan rentre en France en 1667. Beaucoup d'officiers et de soldats restèrent au Canada. Or, Grandfontaine revint en Acadie en 1670 avec une compagnie de 50 hommes, accompagné du baron Jean-Vincent d'Abadie de Saint-Castin. Et en 1674, d'Abadie vint à Québec, par voie de terre, rencontrer Frontenac. Pierre Hudon dit Beaulieu aurait-il suivi son commandant en France, en Acadie, puis à Québec, pour enfin se retrouver à Rivière-Ouelle en 1676 ? D'autant plus qu'ils auraient transité par la rivière Saint-Jean et la rivière du Loup...

Il est vrai qu'entre 1666, année du recensement de Québec et 1676, année de son mariage, on ne trouve pas de trace de Pierre Hudon dit Beaulieu dans des documents. Où était-il ??? Que faisait-il pendant ces dix ans ??? ¹¹ Extraits 12, p 5-6

J'ai interrogé cet historien, Paul-Henri HUDON : *"vos hypothèses concernant les circonstances de la venue de Pierre Hudon dit Beaulieu en Nouvelle-France datent de plus de 15 ans ; quelle est votre opinion aujourd'hui ? Depuis ce temps, avez-vous fait quelques découvertes qui vous permettent de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses ?"*

Voici sa réponse reçue par retour de courriel (mai 2008). : *"Les hypothèses quant aux circonstances de la venue de Pierre Hudon en Nouvelle-France restent encore d'actualité. À ma connaissance, personne n'a encore trouvé de preuves convaincantes en faveur de l'une ou de l'autre hypothèse, ou même d'une troisième. Les jeunes d'une autre génération pourraient trouver peut-être en France quelque contrat d'engagement de Pierre Hudon (???) . Personnellement, je n'ai rien publié sur le sujet depuis "*

J'avais effectué la même démarche en janvier 2008 auprès du généalogiste Georges Z. Beaulieu. ¹⁴ Voici sa position : *" Pierre Hudon a été soldat volontaire de Carignan-Salières. Mais il était déjà ici au moment de son engagement. Il vivait à Québec. Il est arrivé au Québec vers 1662 à l'âge de 13-14 ans et parrainé soit par des Durand (parents de sa mère ; plusieurs Durand ont débarqué ici) ou des Guyon, pour qui il a travaillé en arrivant ici. Il n'a pas débarqué en 1665 avec le régiment "*

Bref... à chacun de conclure !!!

1^E GÉNÉRATION

Pierre HUDON dit BEAULIEU (Jean HUDON), né vers 1649 à Chemillé, Anjou, France, décédé le 24 avril 1710 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie GOBEILLE** le 13 juillet 1676 à Québec. Née le 25 janvier 1655 à la Paroisse Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Liguair, Poitou, Poitiers, France, décédée le 25 novembre 1736 à Rivière-Ouelle. Fille de **Jean GOBEIL** et **Jeanne GUYET**.

Les enfants de Pierre HUDON dit BEAULIEU et Marie GOBEILLE sont :

- i. **Marie Gertrude HUDON dit BEAULIEU** née le 20 mai 1677 à Rivière-Ouelle, décédée le 26 novembre 1736 à Cap St-Ignace. Elle a épousé **Pierre FORTIN** le 4 juillet 1697 à Rivière-Ouelle. Né le 21 mai 1669 à Beaupré, décédé le 3 janvier 1756 à L'Islet. Fils de **Julien FORTIN** et **Geneviève GAMACHE**. (7 ♂ et 7 ♀, cette famille résidait Cap St-Ignace)
- ii. **Pierre HUDON dit BEAULIEU** né le 24 janvier 1679 à Rivière-Ouelle, décédé le 22 janvier 1748 à Kamouraska. Il a épousé **Marie Claire PARADIS** le 1^{er} août 1707 à Saint-Pierre, Île d'Orléans. Née le 17 août 1685 à Saint-Pierre, Île d'Orléans, décédée le 12 octobre 1741 à Kamouraska. Fille de **Pierre PARADIS** et **Jeanne Françoise MILLOUER**. (4 ♂ et 3 ♀, cette famille résidait à Kamouraska)
- iii. **Catherine Marguerite HUDON dit BEAULIEU** née le 4 mai 1681 à Rivière-Ouelle, décédée le 24 janvier 1754 à Rivière-Ouelle. Elle a épousé **Guillaume PARADIS** le 6 juin 1701 à Rivière-Ouelle. Né vers 1672 à Ste-Famille, Île d'Orléans, décédée le 8 janvier 1727 à Kamouraska. Fils de **Jacques PARADIS** et **Jeanne Françoise MILLOUER**. (4 ♂ et 3 ♀, cette famille résidait à Rivière-Ouelle)
- iv. **Jeanne HUDON dit BEAULIEU** née vers 1683 à Rivière-Ouelle, décédée avant 1726. Elle a épousé **Guillaume PARADIS** le 6 juin 1701 à Rivière-Ouelle. Né le 4 avril 1677 à Ste-Famille, Île d'Orléans, décédé vers le 2 septembre 1726. Fils de **Guillaume PARADIS** et **Geneviève MILLOY**. (3 ♂ et 5 ♀, cette famille résidait à Kamouraska)
- v. **Joseph HUDON dit BEAULIEU** né le 21 avril 1685 à Rivière-Ouelle, décédé le 11 décembre 1711 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Geneviève GAMACHE** le 28 juillet 1711 à L'Islet. Née le 5 octobre 1692, décédée le 19 mars 1736. Fille de **Nicolas GAMACHE** et d'**Élisabeth Ursule CLOUTIER**.
- vi. **Jean Baptiste HUDON dit BEAULIEU** né le 26 avril 1687 à Rivière-Ouelle, décédé le 4 mai 1754 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Angélique GAGNON** le 9 janvier 1713 à Rivière-Ouelle. Née le 23 décembre 1692 à Rivière-Ouelle, décédée le 9 novembre 1762 à Rivière-Ouelle. Fille de **Jean GAGNON** et de **Jeanne LOIGNON**. (6 ♂ et 4 ♀, cette famille résidait à Rivière-Ouelle)
- vii. **François HUDON dit BEAULIEU** né le 8 avril 1689 à Rivière-Ouelle, décédé le 28 novembre 1755 à St-Ours. Il a épousé **Geneviève PARADIS** le 5 février 1720 à Kamouraska. Née le 14 octobre 1700 à St-Pierre, Île d'Orléans, décédée le 23 mars 1720 à St-Pierre, Île d'Orléans. Fille de **Guillaume PARADIS** et **Geneviève MILLOIR**. Il a épousé **Marie Angélique ÉMOND** le 6 février 1722 à La Pocatière. Née le 25 août 1695 à La Pocatière, décédée le 5 janvier 1771 à St Ours. Fille de **Pierre ÉMOND** et **Agnès GRONDIN**. (3 ♂ et 4 ♀, cette famille résidait à La Pocatière)
- viii. **Nicolas HUDON dit BEAULIEU** né le 25 mai 1691, décédé le 13 septembre 1756 à Rivière-Ouelle.
- ix. **Jean Bernard HUDON dit BEAULIEU** né le 3 janvier 1694 à Rivière-Ouelle, décédé le 15 septembre 1759 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Charlotte GAGNON** le 13 juin 1718 à Rivière-Ouelle. Née le 26 mai 1695 à Rivière-Ouelle, décédée le 1^{er} juin 1771 à Rivière-Ouelle. Fille de **Jean GAGNON** et **Jeanne LOIGNON**. (7 ♂ et 4 ♀, cette famille résidait à Rivière-Ouelle)
- x. **Marie Françoise HUDON dit BEAULIEU** née le 26 mars 1696 à Rivière-Ouelle, décédée le 27 mars 1762 à Kamouraska. Elle a épousé **Jean Baptiste PARADIS** le 25 avril 1718 à Rivière-Ouelle. Né le 10 février 1692 à Saint-Pierre, Île d'Orléans, décédé le 2 mars 1760 à Kamouraska. Fils de **Guillaume PARADIS** et **Geneviève MILLOIR**. (2 ♂ et 4 ♀, cette famille résidait à Kamouraska)
- xi. **Louis Charles HUDON dit BEAULIEU** né le 4 décembre 1697 à Rivière-Ouelle, décédé le 24 avril 1751 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Geneviève Angélique LÉVESQUE** le 30 août 1723 à Rivière-Ouelle. Née le 12 mai 1707 à Rivière-Ouelle, décédée le 13 mai 1770 à Rivière-Ouelle. Fille de **Pierre Joachim LÉVESQUE** et **Angélique LETARTRE**. (6 ♂ et 10 ♀, cette famille résidait à Rivière-Ouelle)
- xii. **Alexis HUDON dit BEAULIEU** né le 3 août 1700, décédé le 1^{er} avril 1720 à Rivière-Ouelle.

"Tous les PARADIS mariés aux enfants de Pierre HUDON dit Beaulieu et Marie Gobeille sont les petits-fils de Pierre Paradis (1605-1775) marié à Québec à Barbe Guyon. Guillaume Paradis, époux de Jeanne, Claire Paradis épouse de Pierre et Jean Paradis, marié à Françoise sont des frères et sœurs, enfants de Jacques Paradis et de Jeanne Milloy (Millouer). Guillaume Paradis, époux de Catherine Marguerite et Geneviève Paradis, mariée à François sont frère et sœur, enfants de Guillaume Paradis et de Geneviève Milloy (Milloir). Ils sont donc cousins entre eux". Source : 12

"Québec, le 13 juillet 1676, Pierre Hudon dit Beaulieu, habitant de la Rivière Houel, épousait Marie Gobeille, fille de Jean et de Jeanne Guyet. Marie serait arrivée dans la colonie en 1665 avec ses parents qui s'installèrent à St-Pierre de L'Isle d'Orléans. Elle était originaire de Poitiers en France. Quelques semaines suivant son mariage, Jean-Baptiste-François Deschamps De La bouteillerie, à qui l'intendant Talon avait octroyé la seigneurie De La Bouteillerie en 1672, concédait à Pierre une terre de huit (8) arpents de front sur le fleuve dans l'Anse-aux-Iroquois sur quarante-deux (42) de profondeur. Ainsi, Pierre Hudon dit Beaulieu fut l'un des pionniers de ce bourg qui allait devenir Rivière-Ouelle.

En plus de défricher son domaine et de cultiver la terre, il agrandit son bien. Lors du recensement de 1681, la famille comptait trois enfants, cultivait dix arpents de terre et possédait deux bêtes à cornes. Bientôt, il sera un propriétaire foncier considérable. Il fait l'acquisition à une date indéterminée d'une terre de six arpents de front de son voisin Galeran Boucher. Un morceau de terre entre la sienne et celle qu'il vient d'acheter n'est pas occupé. Le seigneur DESCHAMPS lui en fait don comme le signale un acte du 26 février 1692, déposé au greffe Chambalon. Pierre Hudon dit Beaulieu gagne sa vie en travaillant la terre, ce qui ne l'empêche pas comme la plupart des colons du coin de pratiquer de façon intensive la chasse et la pêche. La région de Rivière-Ouelle est un paradis pour les chasseurs et les pêcheurs.

Le couple Hudon dit Beaulieu / Gobeille devait avoir 12 enfants. Chose étonnante pour l'époque, aucun ne décéda à la naissance ; 11 fonderont des foyers ! Un seul, le plus jeune, Alexis, décéda célibataire à l'âge de 20 ans. Les enfants du couple ont généreusement contribué au développement de la région du Bas-Saint-Laurent, car dix des onze enfants se sont établis non seulement à la Rivière-Ouelle, mais à Kamouraska, à La Pocatière et au Cap-Saint-Ignace. Ils lui ont donné quatre-vingt-onze petits-enfants. Selon M. Paul-Henri Hudon^{11,12}, quarante-huit de ces petits-enfants étaient des garçons et vingt-trois d'entre eux se marièrent, perpétuant ainsi le nom de Hudon dit Beaulieu.

Onze enfants Hudon, avons-nous signalé, contractèrent des unions ; or cinq choisirent un compagnon ou une compagne portant le nom de Paradis. Ces cinq filles et garçons Paradis entrés dans le clan des Hudon dit Beaulieu étaient les petits-enfants de Pierre Paradis marié à Barbe Guyon en 1632, un couple qui avait eu lui-même 11 enfants ; ce coutelier était venu de Mortagne-au-Perche en France. Fait inusité, Catherine-Marguerite Hudon dit Beaulieu, troisième enfant de la famille et Jeanne, quatrième enfant, épouseront le même jour, à Rivière-Ouelle, un dénommé Guillaume Paradis. Le registre de la paroisse nous confirme qu'il s'agit bien de deux hommes différents ; ces deux Guillaume étaient cousins germains, tous deux mariés aux deux soeurs. Celui épousé par Catherine-Marguerite s'avère être un des ancêtres de la lignée d'Alice Paradis, qui deviendra le 8 janvier 1917 à Chartierville, l'épouse de Paul Napoléon Beaulieu !

L'abbé Henri-Raymond Casgrain²², historien et lui-même originaire de Rivière-Ouelle, a écrit sur son village natal où il raconte cette page d'histoire rien de moins qu'héroïque. "Ayant appris qu'une flotte considérable de bateaux de guerre partit de Boston remonte le fleuve vers Québec, les paroissiens de Rivière-Ouelle prient leur curé de se mettre à leur tête afin d'empêcher tout débarquement possible des troupes ennemies". Selon Casgrain, 39 colons, armés de fusils de chasse et dirigés par le curé Pierre de francheville, repoussent une dizaine de chaloupes et mettent en déroute une centaine de soldats de l'amiral Phips venus se ravitailler à terre. La nouvelle de leur exploit se répand comme une traînée de poudre jusqu'à Québec et, commente le généalogiste Lebel, "elle incitera Frontenac à en mettre plein les yeux à l'émissaire de Phips et à lui faire la célèbre réplique que l'on sait ". Ce fait d'armes serait survenu vers le 13 octobre 1690 et parmi ces braves, que l'on surnomme les "Héros de la Rivière-Ouelle" se retrouve le nom de Pierre Hudon dit Beaulieu.

Marie Gobeille veille sur les siens

Quant à Marie GOBEILLE, elle continuera de veiller au bien-être des siens durant plus d'un quart de siècle après la mort de son époux. Le 27 août 1720, elle fera dresser l'inventaire des biens de Pierre, décédé dix ans auparavant et qui, à son décès, est propriétaire d'une terre portant les numéros de lots actuels 201 à 224. Le 15 avril 1723, elle réunira ses héritiers pour effectuer avec eux un dernier partage.

Marie assistera au mariage de la plupart de ses enfants, qui s'établiront non loin du foyer paternel à la Rivière-Ouelle, à Kamouraska et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ils furent parmi les familles fondatrices de ce village du Bas-Canada, aujourd'hui, dans la MRC Kamouraska au Bas-Saint-Laurent.

Le 26 novembre 1736, on la déposera en cette terre qu'elle avait appris à aimer autant que l'eau de la rivière et du fleuve, autant que les gens aimables de sa magnifique paroisse. " Extraits 17,22,24,25,26,29,30,31

Marie Gobeille appartenait à cette race de femmes dont l'historien Raymond Douville a dit :

*" C'est à elles principalement que les générations
qui se sont succédé doivent la pérennité ! "*

NOTE : Sur son extrait de baptême en France, la graphie "GOBEIL" est utilisée. Cependant, en Nouvelle-France, c'est "GOBEILLE" qui est fréquemment employée dans les Registres de baptêmes, mariages et sépultures.

LES MÉTIERS EXERCÉS PAR LES PIONNIERS

Les Français venus vivre en Nouvelle-France exercent les mêmes métiers qu'en France. Dès les débuts, ces pionniers sont recrutés en fonction des services qu'ils peuvent rendre à la colonie. On a donc, en premier, fait venir des bûcherons, des agriculteurs, des charpentiers, des menuisiers et des couvreurs. Ils venaient surtout des régions du centre de la France. C'est à eux qu'on a confié la tâche de couper les arbres, de défricher et de cultiver les terres, de tailler des planches, de construire des maisons et de poser des toits de bardeau ou d'ardoise.

À la même époque, on a fait venir des colons capables d'élever du bétail, surtout des boeufs et des vaches et des chirurgiens-barbiers qui gagnaient leur vie en soignant les malades et en faisant la barbe à leurs clients. À mesure que la population et ses besoins augmentaient sont venus les tailleurs de pierre, les maçons, les briquetiers, les taillandiers, les serruriers, les arquebusiers, les armuriers, les boulangers, les bouchers, les tailleurs d'habits, les sabotiers, les cordonniers, les sonneurs de trompette, les cabaretiers et d'autres.

Certains avaient un métier et un talent. C'est par exemple qu'il y a toujours eu des musiciens et des chanteurs en Nouvelle-France.

2^E GÉNÉRATION

Nicolas HUDON dit BEAULIEU (Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 25 mai 1691 à Rivière-Ouelle, décédé le 13 septembre 1756 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Madeleine BOUCHARD** le 27 novembre 1713 à Rivière-Ouelle. Née le 24 mai 1698 à Rivière-Ouelle, décédée le 4 janvier 1759 à Rivière-Ouelle. Fille d'**Étienne BOUCHARD** et de **Marie Madeleine MEUNIER dit LAFRAMBOISE**.

Il habite le rang dit de la pointe le long de la Rivière-Ouelle. Le moulin banal de la seigneurie était bâti sur sa propriété qu'il a héritée de son beau-père. Lieutenant de milice de 1740 à 1753, puis capitaine de milice de 1753 à son décès.¹¹

Les enfants de Nicolas HUDON dit BEAULIEU et Madeleine BOUCHARD sont :

- i. **Joseph HUDON dit BEAULIEU** né le 1^{er} mai 1716 à Rivière-Ouelle, décédé le 5 février 1776 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Madeleine LANGLAIS** le 3 avril 1742 à Rivière-Ouelle. Née le 29 mars 1723 à Rivière-Ouelle, décédée le 15 août 1766 à Rivière-Ouelle. Fille de **Louis LANGLAIS** et **Marguerite LAVOYE**. (11 enfants) Il a épousé **Angélique D'ANJOU** le 5 mai 1769 à Rivière-Ouelle. Fille de **Jacques D'Anjou** et **Angélique GRONDIN**.
- ii. **Marie Madeleine HUDON dit BEAULIEU** née le 5 juin 1717 et décédée le 5 juin 1717 à Rivière-Ouelle.
- iii. **Jean François HUDON dit BEAULIEU** né le 23 avril 1718 à Rivière-Ouelle, décédé le 30 avril 1805 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Josèphe ALBERT** le 13 avril 1744 à Rivière-Ouelle. Fille de **Pierre ALBERT** et **Louise Thérèse GRONDIN**. (8 enfants)
- iv. **Marie Madeleine HUDON dit BEAULIEU** née le 28 décembre 1719 à La Pocatière, décédée le 27 mai 1720 à Rivière-Ouelle.
- v. **Gabriel Basile HUDON dit BEAULIEU** né le 26 février 1721 à Rivière-Ouelle, décédé le 6 juin 1794 à La Pocatière. Il a épousé **Marie Madeleine Marguerite ALBERT** le 28 novembre 1747 à La Pocatière. Née le 17 février 1708 à Rivière-Ouelle. Fille de **Pierre ALBERT** et **Louise Thérèse GRONDIN**. (9 enfants)
- vi. **Jean Baptiste HUDON dit BEAULIEU** né le 21 décembre 1722 à Rivière-Ouelle, décédé le 26 décembre 1722 à Rivière-Ouelle.
- vii. **Nicolas HUDON dit BEAULIEU** né le 16 décembre 1723 à Rivière-Ouelle, décédé le 21 août 1802 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Anne MOREAU** le 30 janvier 1748 à La Pocatière (6 enfants). Décédée le 13 février 1783 à Kamouraska. Fille de **Jean François MOREAU** et **Marie Anne DIONNE dit SANSOUCY**. Il a épousé **Marie Madeleine MIVILLE** le 10 janvier 1757 à Rivière-Ouelle (11 enfants). Fille **Joseph MIVILLE DESCHENES** et **Marie Jeanne LEVESQUE**. Il a épousé **Marie Joseph OUELLET** le 25 novembre 1782 à Kamouraska (aucun enfant). Fille de **Joseph OUELLET** et **Marie Madeleine MICHAUD**.

Il était sergent de milice à Rivière-Ouelle en 1776.

- viii. **Jean Baptiste HUDON dit BEAULIEU** né le 26 septembre 1726 à Rivière-Ouelle, décédé le 16 juillet 1817 à La Baie-du-Fèbvre.
- ix. **Madeleine HUDON dit BEAULIEU** née le 1^{er} juin 1727 à Rivière-Ouelle, décédée le 4 décembre 1753. Elle a épousé **Charles PINEL dit LAFRANCE** le 13 avril 1750 à Rivière-Ouelle. Né le 10 septembre 1724, décédé le 6 juillet 1805 à St-Ours. Fils de **Charles François PINEL dit LAFRANCE** et **Marie Anne OUELLET**. (1 enfant)
- x. **Julien HUDON dit BEAULIEU** né le 4 mars 1728, décédé le 1^{er} août 1733 à Rivière-Ouelle.
- xi. **Marie Josephte HUDON dit BEAULIEU** née le 29 septembre 1730 à Rivière-Ouelle, décédée le 27 août 1817 à Rivière-Ouelle. Elle a épousé **Jean François SÉRIEN dit LANGLAIS** le 9 février 1750 à Rivière-Ouelle. Né le 1^{er} avril 1720, décédé le 16 janvier 1797 à Rivière-Ouelle. Fils de **Louis Philippe Daniel SERGENT LANGLAIS SÉRIEN** et **Marguerite LAVOIE**. (2 enfants)
- xii. **Étienne HUDON dit BEAULIEU** né le 4 juin 1732 à Rivière-Ouelle, décédé le 26 juin 1808 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Geneviève PLOURDE** le 30 janvier 1758 à Rivière-Ouelle. Née le 7 juillet 1735, décédée le 9 juillet 1809. Fille **Pierre PLOURDE** et **Marie Ursule LÉVESQUE**. (8 enfants)
- xiii. **Julien Germain HUDON dit BEAULIEU** né le 4 janvier 1734, décédé le 20 mars 1734 à Rivière-Ouelle.

- xiv. **Charles HUDON dit BEAULIEU** né le 15 juin 1735 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Catherine LIZOTTE** le 11 janvier 1762 à Rivière-Ouelle. Née le 4 décembre 1736 à La Pocatière. (Sage femme 1784-1787) Fille de **Nicolas LIZOTTE** et **Marie Madeleine MIVILLE DESCHENES**. (13 enfants) *Le 16 décembre 1776, ils portent en terre 3 de leurs enfants : Pierre 8 ans, Madeleine, 4 ans et François, 2 ans.*
- xv. **Marie Geneviève HUDON dit BEAULIEU** née le 23 janvier 1737 à Rivière-Ouelle, décédée le 23 février 1741 à Rivière-Ouelle.
- xvi. **Alexis HUDON dit BEAULIEU** né le 30 janvier 1738, décédé le 27 février 1741 à Rivière-Ouelle.
- xvii. **Louise Josephte HUDON dit BEAULIEU** née le 10 novembre 1739 à Rivière-Ouelle, décédée le 3 mai 1799 à Rivière-du-Loup. Elle a épousé **Pierre PLOURDE** le 14 février 1757 à Rivière-Ouelle (3 enfants). Né le 26 septembre 1733 à Rivière-Ouelle, décédé le 12 mai 1772. Fils de **Pierre PLOURDE** et **Marie URSULE LÉVESQUE**. Elle a épousé **Jean Maurice OUELLET** le 15 février 1773 à Rivière-Ouelle. Né le 7 février 1750, décédé le 10 novembre 1834 à St-Jean-Port-Joli. Fils de **Joseph OUELLET** et **Marie Joseph LIZOTTE**.
En montant à Québec comme réfugiée, elle accouche le 3 juin 1759 à L'Islet.

Capitaine de milice

"Nous insérerons ici quelques notes sur l'institution de la milice au Canada qui se maintint jusqu'à la Confédération, et sur les fonctions des capitaines. Dès 1649, sous le gouvernement de Frontenac, on forma plusieurs groupes ayant à leur tête, un capitaine nommé par le Gouverneur, qu'on désignait sous le nom de "capitaine de la côte" parce que les villages se construisaient le long de la grande route d'eau, le fleuve Saint-Laurent. Ils se trouvaient les gardiens des côtes, et chaque paroisse avait son "capitaine de milice" ou "capitaine de la côte" ou "capitaine de paroisse", qui recevait ses ordres directement du gouverneur et était chargé de les transmettre aux paroissiens et de les faire exécuter ; il devait en outre faire de temps à autre des exercices de tir à la cible, qu'on appelait « exercices militaires ». Ces "capitaines de paroisse" ayant aussi le titre de huissier exerçaient leurs fonctions bénévolement en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre. Le titre de capitaine était considéré comme un grand honneur ; les citoyens avaient en haute estime le "capitaine de paroisse". La place de son banc dans l'église était fixée par l'Intendant ; il avait droit au gros morceau de pain bénit après l'Intendant et les marguilliers."

Extrait 27 (p. 36), Source 11

"Rivière-Ouelle (municipalité) Cette municipalité, distante de 10 km de La Pocatière et d'une vingtaine de kilomètres de Kamouraska plus à l'Est, affiche une vocation surtout agricole, en vertu de la présence de riches terres composées principalement d'argile. Dans l'Arrêt du Conseil d'État du Roi du 3 mars 1722, on mentionne La Bouteillerie dite la Rivière-Ouelle pour désigner l'endroit qui sera érigé, en 1855, comme municipalité de la paroisse de Notre-Dame-de-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle et dont l'ampleur dénominative sera ramenée à des proportions plus acceptables en 1983, sous la forme Rivière-Ouelle, qui identifiait la municipalité primitive créée en 1845 et abolie en 1847. D'ailleurs, le nom originel reprenait en son entier celui de la paroisse fondée en 1685 et érigée canoniquement en 1894. Historiquement, la dénomination concernée a d'abord été attribuée à la rivière, vers 1641, la carte de Jean Bourdon porte « R. Hoel », puis à la paroisse et à la seigneurie de la Rivière-Ouelle ou de La Bouteillerie, concédée en 1672 à Jean-Baptiste-François Deschamps de La Bouteillerie (1646-1703). L'Acte de concession mentionne le toponyme "Rivière-Ouelle". Par la suite, la carte de Deshayes de 1695 indique Rivière-Ouelle et celle de James Cook (1759) porte la forme "R. Oval", devant se lire "Oual". Pour sa part, l'aveu et dénombrement du 2 mai 1725 porte sur le "fief vulgairement nommé La Bouteillerie ou Rivière-Ouelle" et mentionne fréquemment la Rivière-Ouelle. Selon toute probabilité, la rivière comme la municipalité doivent leur nom à Louis Houel ou "Ouel", compatriote et ami pieux de Champlain, membre de la Compagnie des Cent-Associés et contrôleur général des salines de Brouage. Bienfaiteur des Récollets dont il était le syndic en Nouvelle-France, il a également occupé, un temps, la fonction de secrétaire du roi. ... au cours des siècles, les graphies Ouelle, Ouel, Houëlle, Hoël, etc., ont pu être relevées. Les Rivelois, surnommés, Capelans et Marsouins, car ils pêchaient ces poissons en abondance." Extrait 33 (pp 581-582)

Première Chapelle le 22 août 1685, le desservant Thomas Morel accepte officiellement la donation de 4 arpents de terre désertée faite par le seigneur Deschamps, pris à même son domaine, pour la construction d'une église. Les travaux commencent immédiatement. L'église est terminée le printemps suivant par le menuisier Eustache Fortin de Cap-Saint-Ignace. Elle était, disent les Archives de l'Évêché de Sainte-Anne, lambrissée partout en dedans de planches bien blanchies. Elle était située dans le cimetière actuel, à l'emplacement marqué par le monument commémoratif de 1685. Elle sera agrandie à deux reprises. La quatrième église, l'église actuelle, dite de 1877 est bénite le 10 novembre 1877, mais les travaux ne sont vraiment terminés qu'en 1880.

L'ex-voto «Notre-Dame-de-Liesse» qui se retrouve dans l'église paroissiale de Rivière-Ouelle aurait été peint et offert en reconnaissance envers la Vierge Marie par un rescapé d'une expédition en forêt. Une des rares pièces d'art datant du régime français. Probablement une oeuvre de Paul Malépart de Beaucourt vers 1740. Ce tableau est une huile sur toile de 250 cm par 189 cm^{51, 52}.

3^E GÉNÉRATION

Jean Baptiste HUDON dit BEAULIEU (Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 26 septembre 1726 à Rivière-Ouelle, décédé le 16 juillet 1817 à La Baie-du-Fèbvre. Il a épousé **Geneviève BERNIER** le 10 janvier 1752 à Cap St-Ignace. Née le 22 mai 1733 à Cap St-Ignace. Fille du seigneur **Jacques BERNIER JEAN de PARIS** et **Antoinette GRENIER**.

Les enfants de Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU et Marie Geneviève BERNIER sont :

- i. **Joseph HUDON dit BEAULIEU** a épousé **Joseph CARON** le 16 août 1802 à Baie-du-Fèbvre.
- ii. **Jean Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU** né le 18 février 1754 à Rivière-Ouelle, décédé le 19 février 1805 à St-Jean-Port-Joli.
- iii. **Marie Madeleine Perpétue HUDON dit BEAULIEU** née le 15 septembre 1755 à Rivière-Ouelle, décédée le 21 décembre 1823 à L'Islet. Elle a épousé **Jean Baptiste OUELLET** le 11 novembre 1789 à Rivière-Ouelle. Né vers 1766. Fils de **Grégoire OUELLET** et **Marie Rose LANTIN**. Elle a épousé **Charles LABRI-MIGNOT** le 8 mai 1815 à Kamouraska.
- iv. **Geneviève Jeanne HUDON dit BEAULIEU** née le 4 mars 1757 à Rivière-Ouelle, décédée le 26 novembre 1831 à Nicolet. Elle a épousé **Julien LIRET dit ROCHEFORT** le 25 juin 1787 à St-Jean-Port-Joli. Né vers 1757, décédé le 13 octobre 1833 à St-Jean-Port-Joli. Fils de **Joseph LIRET dit ROCHEFORT** et **Marie Françoise DEVIN**.
- v. **André Joseph HUDON dit BEAULIEU** né le 19 juillet 1758, décédé le 17 mars 1760 à Rivière-Ouelle.
- vi. **André Jérémie HUDON dit BEAULIEU** né le 14 février 1762 à Rivière-Ouelle. Il a épousé **Marie Barbe DUTREMBLE dit DESROSIERS** le 4 février 1788 à St-Jean-Port-Joli. Née vers 1768. Fille de **Germain DUTREMBLE dit DESROSIERS** et **Marie Barbe MORIN**. (8 enfants)
- vii. **Jacques Bonaventure HUDON dit BEAULIEU** né le 17 janvier 1764 à L'Islet. Il a épousé **Charlotte MIVILLE DESCHESNES** le 29 février 1808 à Windsor, ON (4 enfants). Décédée le 11 avril 1813 à Windsor, ON. Il a épousé **Élisabeth FISHER** le 12 janvier 1819 à Windsor, ON. Née vers 1789 au Kentucky, E-U, décédée le 20 octobre 1843 à Windsor, ON.
- viii. **Honoré Pierre Amable HUDON dit BEAULIEU** né le 4 août 1766 à Cap-St-Ignace. Il a épousé **Marie Anne MOREL CHEVALIER DE LA DURANTAYE** le 16 février 1791 à Cap-St-Ignace (10 enfants). Née vers 1771. Il a épousé **Cécile CLEANE** le 15 juin 1812 à Trois-Rivières.
- ix. **Thérèse HUDON dit BEAULIEU** née le 13 mai 1772 à St-Jean-Port-Joli. Elle a épousé **Joseph CHRÉTIEN** le 29 octobre 1793 à St-Jean-Port-Joli. Né vers 1768. Fils de **Charles CHRÉTIEN** et **Geneviève LAMARRE**.

4^E GÉNÉRATION

Jean Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU (Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 18 février 1754 à Rivière-Ouelle, décédé le 19 février 1805 à St-Jean-Port-Joli. Il a épousé **Félicité JEAN** le 29 octobre 1776 à St-Jean-Port-Joli. Née vers 1757, décédée 31 mai 1777 à St-Jean-Port-Joli. Fille de **Pierre JEAN PIERREJEAN** et **Marie Josephe MIGNER LAGACÉ**. Il a épousé **Joseph DOUSTOU** le 23 septembre 1777 à St-Jean-Port-Joli. Décédée le 29 mars 1796 St-Jean-Port-Joli. Fille de **Pierre DOUSTOU** et **Marie Angélique CÔTÉ**. Il a épousé **Marie Thérèse CHOUINARD** le 27 avril 1797 à St-Jean-Port-Joli. Décédée le 22 janvier 1835. Fille de **Pierre CHOUINARD** et **Marie Ursule MARTIN**.

(Les variantes du patronyme DOUSTOU ont été DASTOU et DASTOUT)

Les enfants de Jean Baptiste Germain BEAULIEU et Joseph DOUSTOU sont :

- i. **Germain HUDON dit BEAULIEU** né en 1778, décédé le 21 juillet 1831 à Gentilly. Il a épousé **Josephthe DESCOTEAUX** le 11 janvier 1803 à Baie-Du-Fèvre. Fille de **Joseph L'Ange DESCOTEAUX** et **Monique LAFONT**. (1 enfant)
- ii. **Joseph BEAULIEU** né le 29 janvier 1781 à St-Jean-Port-Joli. Il a épousé **Esther FRASER** le 11 octobre 1827 à Saint-Grégoire. Fille de **Jacques FRASER** et **Charlotte FOURNELLE**.
- iii. **Marie Catherine HUDON dit BEAULIEU** née le 8 septembre 1782 à St-Jean-Port-Joli, décédée le 25 décembre 1853 à St-Jean-Port-Joli. Elle a épousé **Basile THIBAUT** le 12 janvier 1808 à L'Islet. Fils de **Étienne FHIBAUT** et **Brigitte GAGNE**.
- iv. **Louis Marie BEAULIEU** né le 24 mars 1786 à St-Jean-Port-Joli.
- v. **Jacques HUDON dit BEAULIEU** né le 27 novembre 1787 à St-Jean-Port-Joli, décédé le 16 avril 1854 à St-Jean-Port-Joli. Il a épousé **Marie Claire GAUDREAU** le 11 octobre 1808 à St-Jean-Port-Joli. (4 enfants)
Fille de **Basile GAUDREAU** et **Marie Claire MIVILLE**.
- vi. **Marie Scholastique HUDON dit BEAULIEU** née le 25 septembre 1789 à St-Jean-Port-Joli, décédée le 18 avril 1791 à St-Jean-Port-Joli.
- vii. **Marie Adélaïde BEAULIEU** née le 25 juin 1791 à St-Jean-Port-Joli.
- viii. **Pierre HUDON dit BEAULIEU** né le 14 novembre 1792 à St-Jean-Port-Joli, décédé le 27 février 1793 à St-Jean-Port-Joli.
- ix. **Marie Madeleine HUDON dit BEAULIEU** née le 16 décembre 1793 à St-Jean-Port-Joli. Elle a épousé **Pierre Abraham GENDRON** le 18 avril 1809 à St-Jean-Port-Joli. Fils d'**Augustin GENDRON** et **Marie Geneviève LECLAIR dit FRANCOEUR**.
- x. **Marie Théotiste HUDON dit BEAULIEU** née le 5 janvier 1795 à St-Jean-Port-Joli, décédée à St-Grégoire. Elle a épousé **Joseph LEFEBVRE dit DESCOTEAUX** le 9 novembre 1812 à Trois-Rivières. Fils de **Joseph LEFEBVRE dit DESCOTEAUX** et **Monique LAFOND**.

C'est à la quatrième génération, avec Jean Baptiste Germain que certains Hudon dit Beaulieu ont commencé à adopter le patronyme unique "BEAULIEU". Louis Marie fut baptisé Beaulieu et 1842, nous le retrouvons avec sa femme Louise Tardif à Emberton (Chartierville) dans les Cantons de l'Est lors de la naissance de leur fils Téléphore Beaulieu.

"Jusqu'en 1840, peu de Canadiens français s'établissent dans les Cantons de l'Est. D'abord parce que des terres sont disponibles ailleurs dans les seigneuries en bordure du fleuve. Plus tard, plusieurs éléments rendent leur établissement difficile dans les townships : difficulté d'accès, prix des terres à cause de la spéculation, différences culturelles et linguistiques. Néanmoins, quelques individus viennent s'établir dans les Cantons de l'Est, principalement comme journaliers ou ouvriers agricoles. Il y a bien quelques familles installées dans la région, mais elles sont isolées et souvent très pauvres. Les colons sont aidés par l'Église catholique. En effet, celle-ci voit d'un mauvais œil des milliers de personnes quitter le pays pour les États-Unis parce qu'il n'y a plus de terre disponible ici. De plus, parce que les familles sont isolées et en raison du contact avec la culture anglophone, on craint que ces familles délaissent le français et la

religion catholique. Ainsi, l'Église aide les familles à s'installer et à se regrouper, mais ces familles francophones sont encore peu nombreuses.

L'Église va donc contribuer à l'ouverture des Cantons de l'Est aux Canadiens français pour éviter qu'ils ne partent vers les États-Unis et abandonnent leur culture. Suite aux appels de Bernard O'Reilly, qui sera curé de Sherbrooke de 1846 à 1848, une association est fondée en 1848. *L'Association du district de Montréal pour l'établissement des Canadiens-Français (sic) dans les Townships du Bas-Canada* est parrainée par l'Institut Canadien. Avec l'aide de l'Association, de l'Église, puis du gouvernement du Bas-Canada, de nombreux colons canadiens-français viendront s'établir dans les Cantons de l'Est. L'arrivée du chemin de fer, l'installation de nouvelles industries et la surpopulation dans les seigneuries de la plaine du Saint-Laurent contribuent aussi à attirer les francophones. Avec le chemin de fer, les terres sont plus faciles d'accès et les industries fournissent des emplois en grand nombre. Les Cantons de l'Est sont maintenant aussi attirants que les états de la Nouvelle-Angleterre. En fait, de 1844 à 1861, le nombre de Canadiens français a presque quadruplé et ils forment près de 48% de la population en 1861, alors qu'ils ne comptaient que pour 25% en 1844.

Dans les années 1850, peu de francophones sont propriétaires de grandes entreprises. Ils constituent surtout la main-d'œuvre non spécialisée. L'arrivée des francophones se fait massivement à partir de 1840. En seulement 30 ans, ceux-ci deviennent majoritaires dans plusieurs cantons. À Sherbrooke, comme dans la plupart des cantons, le nombre de francophones et d'anglophones s'équivaut dès 1871 et le nombre de francophones ne cesse alors de croître. L'immigration, mais aussi les familles nombreuses sont responsables de cette situation. À l'époque, dans le cadre de la « revanche des berceaux », les familles catholiques sont fortement encouragées à avoir plusieurs enfants pour contrebalancer la population anglophone. Plus il y aura de catholiques, plus l'Église pourra étendre son pouvoir. Au début, les Canadiens français s'installent dans des cantons déjà défrichés, puis ils pénètrent de plus en plus vers l'est, défrichant de nouvelles terres à leur tour.

Il faut dire aussi que les francophones ont profité par ricochet de la ruée vers l'or dans l'ouest du Canada. À cette époque, plusieurs anglophones quittent la région attirés vers l'or ou les grandes terres laissées à bon prix dans l'ouest du pays par le gouvernement qui veut que les gens aillent s'y installer. Ils laissent ici de nombreuses terres très fertiles que les francophones sont plus que contents d'acheter. D'autant plus, qu'il y a de moins en moins de terres libres dans la plaine du Saint-Laurent et que ces terres commencent à s'épuiser après des décennies d'exploitation agricole. C'est le cas notamment des villages de Compton ou Barnston qui deviennent majoritairement francophones à cette époque. Dans les Cantons de l'Est, les Canadiens français reproduisent l'aménagement du territoire qu'ils ont connu dans la plaine du Saint-Laurent. Tout en respectant le quadrillage de l'arpentage propre aux cantons, ils s'installent le long des rangs et de façon parallèle à la plaine sur des lots plus longs que larges. En choisissant où s'installer, les Canadiens français se préoccupent moins des facteurs physiques que leurs voisins anglophones.

Ainsi, le village n'est pas nécessairement situé près d'une chute d'eau ou au confluent de deux rivières, mais plutôt là où on choisissait de bâtir l'église. Elle était généralement bâtie sur une butte comme à Sainte-Catherine-de-Hatley ou à la croisée d'un rang et d'un chemin important comme à Saint-Camille. Ce modèle où les maisons sont groupées est avantageux lorsqu'il s'agit d'installer des services comme l'électricité ou la poste, mais cela ne tient pas compte des qualités du terrain. " Extraits 34

"Emberton (canton) Longeant le tracé sinueux de la frontière canado-américaine, à 50 km au sud-est de Sherbrooke, le canton d'Emberton est occupé par le prolongement des montagnes Blanches dont le plus haut sommet québécois s'élève à 886 m, non loin du New Hampshire, USA. Il est arrosé par le ruisseau Mining et deux petites rivières portant des noms d'origine identique : Ditton Ouest et Ditton Est. La municipalité de Chartierville qu'il comprend est située au croisement de deux routes habitées. Il s'agit de l'un des cantons où l'on a voulu rapatrier des Québécois qui avaient émigré aux États-Unis. La désignation du canton d'Emberton, qui apparaît sur la carte de Gale et Duberger (1795), est empruntée à celui d'un village d'Angleterre situé à environ 60 km au nord-ouest de Londres. Proclamation : 1870.

Chartierville (municipalité) D'abord connue sous le nom de municipalité du canton d'Emberton (1879), la municipalité de Chartierville devait recevoir officiellement son nom et son statut présents en 1978, l'appellation identifiant déjà le bureau de poste depuis 1879. Comme l'établissement humain a été fondé par la Société de colonisation de Saint-Hyacinthe et de Bagot en 1875, sous l'égide de l'abbé Jean-Baptiste Chartier (1832-1917), c'est ce prêtre que l'on a voulu honorer, en faisant toutefois suivre son patronyme de l'élément ville, pratique assez répandue au Québec. Ce dernier a également vu son prénom retenu lors de la création officielle de la paroisse de La Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste en 1878. En raison de ses nombreuses fondations paroissiales, il a été surnommé le missionnaire colonisateur des Cantons-de-l'Est. Nommé agent de colonisation par Québec en 1870, il publie, l'année suivante, une brochure intitulée *La Colonisation dans les Cantons-de-l'Est*. Sa mission comportait le rapatriement des Canadiens français établis en Nouvelle-Angleterre, programme qu'une loi allait consacrer en 1871. À cet égard, Emberton était l'un des cantons visés, en raison de son voisinage du New Hampshire. Au total, on attira plus de Québécois que de Franco-Américains dans cette opération. Les Chartierillois habitent l'un des villages les plus élevés du Québec, niché à 515 mètres. Blotti dans une cuvette adossée à la chaîne des montagnes frontalières, les montagnes Blanches, la frontière américaine est distante d'à peine 5 km, le village domine les vallées qui entourent le mont Mégantic en Estrie. On retrouve à Chartierville l'une des plus importantes « côtes magnétiques » du Canada, phénomène tributaire d'une illusion d'optique." Extrait 33 (pp 123 et 202)

5^E GÉNÉRATION

Louis Marie BEAULIEU (Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 24 mars 1786 à St-Jean-Port-Joli. Il a épousé **Marie Euphrosine DUBÉ** le 10 février 1807 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud. Née le 1^{er} avril 1780 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud. Fille de **Jean-Baptiste DUBÉ** et **Marie Françoise DESSAINTS dit SAINT-PIERRE**. Il a épousé **Marie Louise TARDIF** le 29 avril 1833 à Saint-Henri, Lévis. Fille de **Pierre TARDIF et Thérèse BUISSIÈRE**.

1— Les enfants de Louis Marie HUDON dit BEAULIEU et Marie Euphrosine DUBÉ sont :

- i. **Louis BEAULIEU** né le 20 février 1809 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud.
- ii. **Jean Baptiste HUDON dit BEAULIEU** né le 29 mars 1810 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud. Il a épousé **Félicité PELLETIER** le 11 septembre 1854 à Ste-Flavie (1 enfant). Née vers 1812. Fille de **Pascal PELLETIER et Félicité ALBERT**.
- iii. **Marie BEAULIEU** née le 12 mai 1811 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud.
- iv. **Joseph HUDON dit BEAULIEU** né vers 1815. Il a épousé **Marie ALAIRE** le 13 février 1844 à Berthier-en-Bas. Fille de **Joseph ALAIRE et Geneviève LANGLOIS**. (12 enfants).
- v. **François Xavier HUDON dit BEAULIEU** il a épousé **Élisabeth PELLERIN** le 22 octobre 1844 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud. Fille de **Joseph PELLERIN et Modeste BÉLANGER**. (4 enfants)
- vi. **Euphrosine BEAULIEU** a épousé **André AUBÉ DIT BONIFACE** le 7 février 1832 à Ste-Claire. Né le 25 mars 1798 à St-Charles. Fils de **Boniface AUBÉ et Victoire GENEST**. Elle a épousé **Joseph GOSSELIN** le 4 mai 1857 à Ste-Hénédine. Fille de **Jean GOSSELIN et Marie PILOTE**.
- vii. **Marguerite HUDON dit BEAULIEU** née vers 1830, décédée le 4 septembre 1902 à St-François-de-la-Rivière-du-Sud. Elle a épousé **André THIBAUT** le 24 septembre 1844 à St-François de Sales. Fils de **André THIBAUT et Geneviève BOISSONNEAULT**. (1 enfant)

2— Les enfants de Louis Marie BEAULIEU et Marie Louise TARDIF sont :

- i. **Télesphore BEAULIEU** né le 22 février 1842 à Chartierville, décédé le 16 août 1913 à Chartierville.
- ii. **Philomène BEAULIEU** elle a épousé **David BONNEAU** le 28 septembre 1858 à St-Romuald (1 enfant). Fils de **Charles BONNEAU et Théotiste LEBLOND**.

6^E GÉNÉRATION

Télesphore BEAULIEU (Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 22 février 1842 à Chartierville, décédé le 16 août 1913 à Chartierville. Il a épousé **Marie Aubéline LALIBERTÉ** le 11 août 1863 à Warwick. Née vers 1843, décédée le 30 août 1900 à Chartierville. Fille de **Joachim LALIBERTÉ** et **Marie LONGCHAMP**. Il a épousé **Adèle HANLEY** le 27 septembre 1909 à Chartierville. Née vers 1839, décédée le 5 mars 1920 à La Patrie.

Les enfants de Télesphore BEAULIEU et Obéline LALIBERTÉ sont :

- i. **Napoléon BEAULIEU** né le 4 août 1864 à Warwick, décédé le 23 novembre 1888 à Chartierville.
- ii. **Télesphore BEAULIEU** né le 19 juin 1866 à Warwick, décédé le 16 juillet 1942 à Magog.
- iii. **Aurélié BEAULIEU** née le 15 mai 1868 à Warwick. Elle a épousé **Joseph SICARD** le 17 juin 1895 à St-Joseph-de-Biddeford, Maine, E-U. Né le 25 novembre 1858, E-U, décédé le 7 juin 1933 à Chartierville. (Émigré au Canada en 1900, on le retrouve à Chartierville avec son épouse et trois enfants. (Source recensement du Canada, 1901)
- iv. **Joseph Napoléon BEAULIEU** né le 25 septembre 1869 à Warwick.
- v. **Almina BEAULIEU** née le 27 décembre 1871 à Warwick, décédée le 23 septembre 1951 à Chartierville. Elle a épousé **Jean (Johnny) BONNEAU** le 30 octobre 1894 à Chartierville. Né vers 1869, décédé le 21 mars 1946 à Chartierville. Fils de **David BONNEAU** et **Philomène BEAULIEU** (St-Joseph-de-Biddeford, Maine, E-U). Almina et Jean sont cousins, leur père et mère (Télesphore et Philomène sont frère et sœur).
- vi. **Célanire BEAULIEU** née le 5 décembre 1873 à Warwick, décédée vers 1900 à St-Joseph-de-Biddeford, Maine, É.-U. Elle a épousé **Sinaï GIRARD** le 29 octobre 1894 à St-Joseph-de-Biddeford, Maine, É.-U.
- vii. **Marie Sévérine (Zéphérine) BEAULIEU** née le 26 septembre 1877 à Warwick. Elle a épousé **Godfroi RIOUX** le 10 septembre 1894 à Chartierville. Né en avril 1869. Fils de **Hilaire RIOUX** et **Anastasie DRAPEAU**.
- viii. **Amanda BEAULIEU** née le 14 octobre 1881 à Chartierville. Elle a épousé **Willy CADORET** le 10 octobre 1899 à Chartierville. Né en octobre 1880. Fils de **Joseph CADORETTE** et **Philomène LAUZON**.
- ix. **Marie Mathilde BEAULIEU** née le 30 décembre 1884 à Chartierville, décédée le 4 février 1966 à Magog. Elle a épousé **Napoléon SIMONEAU** le 12 novembre 1900 à Chartierville. Né le 17 mars 1874 à Sherbrooke, décédé le 16 mai 1957 à Magog. Fils de **Paul Napoléon SIMONEAU** et **Anastasie RIOUX**.

Télesphore Beaulieu était cultivateur à Warwick. La famille déménagea à Chartierville vers 1880 où Télesphore fut également cultivateur.

La paroisse de La Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste, dans le comté de Compton et le diocèse de Sherbrooke, assistent à l'arrivée de ses premiers colons vers 1869. Elle est desservie par le curé de La Patrie de 1876 à 1883, date où s'ouvrent les registres de sépultures, mariages et baptêmes. Durant cette période Victor Chartier accepta de célébrer la messe dans le Canton d'Emberton au moins une fois par mois. Celle-ci se célébrait dans la maison d'Honoré Dion.

L'érection canonique de la paroisse a lieu le 10 janvier 1878. C'est en l'honneur de Jean-Baptiste Chartier qu'elle a acquis son nom, et le bureau de poste, Chartierville, a été désigné d'après le même personnage. À ce moment-là, on compte 71 familles, totalisant 381 personnes. ^{Source : 49}

7^E GÉNÉRATION

Télesphore BEAULIEU (Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 19 juin 1866 à Warwick, décédé le 16 juillet 1942 à Magog. Il a épousé **Rose Anna CADORETTE** le 11 mai 1891 à Chartierville. Née le 28 juin 1873, décédée le 21 février 1956 à Magog. Fille de **Joseph CADORETTE** et **Philomène LAUZON**.

Les enfants de Télesphore BEAULIEU et Rose Anna CADORETTE sont :

- i. **Napoléon BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 4 février 1892 à Chartierville, décédé le 26 septembre 1975 à Magog.
- ii. **Reginas BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 19 mai 1894 à Chartierville, décédé le 10 juillet 1943 à Magog. Il a épousé **Jeanette Saint-Laurent** le 24 juin 1920 à Scotstown. Née le 17 septembre 1898, décédée le 13 juin 1921 à Scotstown. Fille de **Wilfrid ST-LAURENT** et **Marie LAFLAMME**. Il a épousé **Yvonne RENAUD** le 11 octobre 1927 à Magog. Née le 5 septembre 1903 à Magog. Fille de **Jacques Jimmy RENAUD** et **Edwige BISSONETTE**.

Les enfants de Reginas BEAULIEU et Yvonne RENAUD sont :

- i. **Normand BEAULIEU** né le 30 avril 1932 à Magog, décédé le 19 juillet 1946 à Magog.
- ii. **Joseph Jean-Claude BEAULIEU** né le 21 janvier 1934 à Magog.
- iii. Deux autres enfants sont morts à la naissance le 7 février 1930 et le 20 octobre 1935 à Magog.
- iii. **Wilfrid BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 30 décembre 1895 à Chartierville, décédé le 14 avril 1963 à Magog. Il a épousé **Rose Anna TRÉPANIÉ** le 2 octobre 1928 à Magog. Née le 25 mai 1903 à St-Éphrem-de-Tring, décédée le 16 avril 1971 à Magog. Fille de **Ernest TRÉPANIÉ** et **Délia ARSENEAULT**.

Les enfants de Wilfrid BEAULIEU et Rose Anna TRÉPANIÉ sont :

- i. **Fernand BEAULIEU** né le 26 juillet 1929 à Magog, décédé le 28 mai 1993. Il a épousé **Madeleine PARÉ** le 20 septembre 1952 à Magog. Fille de **Henri PARÉ** et **Desneiges DUTIL**.
- ii. **Monique Pauline BEAULIEU** née le 17 juillet 1931 à Magog, décédée le 9 juillet 1935.
- iii. **Jeanine BEAULIEU** née le 15 mars 1933 à Magog.
- iv. **Armand BEAULIEU** né le 5 novembre 1936 à Magog, décédé le 25 avril 2008. Il a épousé **Huguette BOLDUC** le 20 octobre 1956 à Magog. Fille d'**Adélarde BOUDREAU** et **Zélia BREAULT**.
- v. **Roger BEAULIEU** né le 11 février 1939 à Magog, il a épousé **Armande GAGNÉ** le 30 août 1958 à Magog. Fille d'**Armand GAGNÉ** et **Lucienne MARCOTTE**.
- iv. **Médéric BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 14 septembre 1897 à Chartierville, décédé le 21 février 1976 à Magog. Il a épousé **Louise Joséphine NOËL** le 27 juin 1936 à Magog. Née le 13 septembre 1902 à Scotstown, décédée le 31 janvier 1960 à Magog. Fille de **Jean NOËL** et **Elphéda GAUDREAULT**.

L'enfant de Médéric BEAULIEU et Louise Joséphine NOËL est :

- i. **Jeanne BEAULIEU** née le 24 août 1937 à Magog. Célibataire.
- v. **Albert BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 18 juin 1899 à Chartierville, décédé le 17 octobre 1936 à Magog. Il a épousé **Clara LEROUX** le 2 octobre 1923 à Magog. Née le 6 septembre 1904 à Magog, décédée le 18 août 1975 à Magog. Fille de **Louis Alfred LEROUX** et **Philomène BEAUDOIN**.

Les enfants d'Albert BEAULIEU et Clara LEROUX sont :

- i. **Claire BEAULIEU** née le 27 septembre 1924 à Magog. Elle a épousé **Marcel LAFORCE** le 11 janvier 1943 à Sherbrooke. Fils d'**Alexandre LAFORCE** et **Antoinette COUTURE**.
- ii. **Rose Amanda BEAULIEU** née le 3 septembre 1926, décédée le 17 octobre 1926 à Magog.

- iii. **Anatole BEAULIEU** né le 1^{er} mars 1929 à Sherbrooke. Il a épousé **Agathe ST-PIERRE** le 7 juillet 1952 à Sherbrooke. Fille d'**Alfred ST-PIERRE** et **Amanda ARGUIN**.
- iv. **Léopold BEAULIEU** né le 8 mars 1932 à Sherbrooke, décédé le 12 mars 2008. Il a épousé **Rachel BERGERON** le 29 juin 1957 à Sainte-Praxède. Fille de **Théodore BERGERON** et **Albina ROBITAILLE**.
- v. **Yvan BEAULIEU** né le 24 juillet 1933 à Sherbrooke. Il a épousé **Thérèse LEMAY** le 27 juillet 1957 à Sherbrooke. Fille d'**Adéland LEMAY** et **Léonie ROBIDAS**.
- vi. **Gérard BEAULIEU** né le 8 septembre 1934 et décédé le 5 décembre 1934 à Sherbrooke.
- vi. **Aldéa BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 5 octobre 1904 à Chartierville, décédée le 6 février 1928 à Magog. Célibataire.
- vii. **Marie-Rose Adéliska BEAULIEU** (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 16 décembre 1908 à Chartierville, décédée le 5 juin 2004 à Magog. Célibataire.

Les Noces d'Or

Comme il était coutume en ce temps, une grande cérémonie fut organisée le 10 mai 1941 pour souligner les Noces d'Or de M. et Mme Télesphore Beaulieu. Pour l'occasion, une messe fut célébrée en l'église Sainte-Marguerite-Marie à 9 heures, suivie d'une réception, d'un dîner et d'un souper à 5 heures. Toute la journée il y eut chants, musique et récitations. La fête s'est poursuivie le lendemain, à la demeure de M. et Mme Beaulieu. Selon l'article paru dans le journal local de l'époque, *La Chronique de Magog*, près de 150 personnes ont assisté à la fête.

Le 3, rue Saint-David, Magog, QC

La maison familiale sise au 3 rue St-David, aujourd'hui le 191, a été construite par Télesphore Beaulieu aidé de ses garçons en 1931. À cette époque, la maison ne comptait qu'un seul logement. Lors du mariage de son fils Médéric en 1936, Télesphore aménagea un second logement en haut, portant le numéro d'immeuble 3A. Vers 1950, il a subdivisé l'étage du bas en deux logements devenant alors les 191, 193 et 195 rue St-David. Cette maison a appartenu successivement à Télesphore jusqu'en 1939, vendue à Marie-Rose Beaulieu le 8 juin 1939 jusqu'à son décès en 2004, puis à Jeanne Beaulieu qui l'a vendu à David Bombardier le 18 novembre 2004.

Rue Saint-David, Magog, QC

"Une carte du système d'égouts de la ville en 1914 montre que de toutes les rues situées à l'est de la ligne du chemin de fer actuelle, seules les rues Saint-Joseph, Sainte-Marie, Cartier, Saint-Luc, Saint-Pierre et Saint-David sont ouvertes. Toujours selon cette carte, la rue Saint-David s'appelle encore Central Vermont Street, pour rappeler l'ancien tracé du chemin de fer *Waterloo & Magog Railway* ; propriété de la compagnie du Vermont Central jusqu'à ce que la compagnie soit absorbée par le CP en 1887.

Nous ne savons pas à quand remonte le changement de nom ni la signification de l'odonyme Saint-David. On peut faire l'hypothèse que le nom de la rue rappelle le patron spirituel de David Pépin, commerçant, promoteur immobilier et l'un des premiers paroissiens de Sainte-Marguerite-Marie, fondée en 1921. La construction de la première église, alliée avec le contexte de plein emploi à la *Dominion Textile* font en sorte que l'on assiste à un développement soutenu de la construction domiciliaire dans le secteur. C'est sensiblement à cette période que les rues à consonance anglaise prennent une forme francisée, le tout pour être à l'image des citoyens francophones d'alors. Ainsi, la rue James devient la rue Saint-Jacques, Murray devient Brassard et bien entendu, Central Vermont prend le visage de Saint-David." Extrait 38, (p 78)

Mariage de Téléphore BEAULIEU et Rose Anna CADORETTE

N. 1. ^{Atel Remplacé par}
 le onze Mai mil sept cent
 Téléphore quatre-vingt-neuf après la
 Beaulieu publication de l'acte benoite
 et - mariage fait aux mêmes
 Rose-Anna de nos messes paroissiales.
 Cadoret. entre Téléphore Beaulieu
 entretenu de cette paroisse
 fils majeur de Téléphore
 Beaulieu, entretenu et
 Marie Saliberti, de cette pa-
 roisse, d'une part et Rose-
 Anna Cadoret de cette pa-
 roisse, fille mineure de Joseph
 Cadoret, journalier, et de
 défunte Philonine d'une part, de
 cette paroisse d'autre part, et
 subsistant de ce mariage aucun
 empêchement. Nous soussi-
 gés, curé de cette paroisse,
 comme il en lui faut con-

sentement et leur avons donné
 la bénédiction nuptiale au pré-
 sence de Napoléon Saliberti,
 et de Loda Boberge et quelques
 autres amis qui ont dû être
 si ou savoir signer. Lecture
 faite. L'époux et l'épouse
 soussignés avec nous.

Je les prie Beaulieu
 Rose Anna Cadorette
^{Atel Remplacé par} curé

Source : Registre de la Paroisse St-Jean-Baptiste, Chartierville, Fonds Drouin image 3

8^E GÉNÉRATION

Paul Napoléon BEAULIEU (Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU⁴, Nicolas HUDON dit BEAULIEU³, Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 4 février 1892 à Chartierville, décédé le 26 septembre 1975 à Magog. Il a épousé **Alice PARADIS** le 8 janvier 1917 à Chartierville. Née le 21 mars 1894 à Lowell, Massachusetts, É.-U, décédée le 11 janvier 1977 à Magog. Fille de feu **Fraser PARADIS** et feu **Élisa TOUPIN** ; fille adoptive d'**Évariste BELLEFEUILLE**.

Les enfants de Paul Napoléon BEAULIEU et Alice PARADIS sont :

- i. **Marie BEAULIEU** née le 23 décembre 1917, décédée le 23 décembre 1917 à Chartierville.
- ii. **Fernando BEAULIEU** né le 26 avril 1919 à Scotstown. Il a épousé **Genèse LACASSE** le 4 août 1956 à Magog. Née le 2 septembre 1931 à Magog. Fille de **Joseph Émile LACASSE** et **Anette LONGPRÉ**.
La naissance de Fernando a précédé celle de son jumeau Lorenzo.
- iii. **Lorenzo BEAULIEU** né le 26 avril 1919 à Scotstown, décédé le 16 avril 1950 à Magog. Il a épousé **Simonne BLAIS** le 16 octobre 1948 à Sherbrooke. Née le 1^{er} avril 1923 à East-Angus, décédée le 25 janvier 2002 à Sherbrooke. Fille de **Adolphe BLAIS** et **Marie Anne GOUDREAU**. Elle a épousé **Jean-Eudes GAUDREAU** le 27 octobre 1962 à Magog. Fils de **Delphis GAUDREAU** et **Éva BEAUDOIN**.
- iv. **Wilfrid BEAULIEU** né le 16 juin 1920 à Lac-Mégantic, décédé le 14 septembre 1920 à Lac-Mégantic.
- v. **Glorianne BEAULIEU** née le 2 octobre 1921 à Magog, décédée le 27 janvier 2008 à Magog. Elle a épousé **Antonio DION** le 14 juillet 1940 à Magog. Né le 28 juillet 1916 à Magog, décédé le 30 septembre 2001 à Magog. Fils de **Napoléon DION** et **Éva BÉLANGER**.
- vi. **Florian BEAULIEU** né le 1^{er} février 1923 à Magog, décédé le 18 novembre 2001 à Greenfield Park. Il a épousé **Blanche L' ITALIEN** le 1^{er} juin 1946 à Magog. Née le 17 novembre 1922 à Ste-Luce, décédée le 21 avril 1985 à Greenfield Park. Fille de **Joseph Léon L'ITALIEN** et **Marie Rose DUMAIS**.
- vii. **Graziella (Grace) BEAULIEU** née le 27 juin 1925, à Magog, décédée le 10 mars 2009 à Magog. Elle a épousé **Gérald LACASSE** le 25 octobre 1952 à Magog. Né le 5 octobre 1928 à Magog, décédé le 18 novembre 2006 à Magog. Fils de **Joseph Émile LACASSE** et **Anette LONGPRÉ**.
- viii. **Marguerite BEAULIEU** née le 26 mars 1928, à Magog, décédée le 25 décembre 1981 à Sherbrooke. Elle a épousé **Raoul POULIN** le 26 juin 1948 à Magog. Né le 24 août 1927 à Magog, décédé le 25 septembre 2003 à Sherbrooke. Fils de **Wilfrid POULIN** et **Rosilda BOURASSA**.
- ix. **Léonard BEAULIEU** né le 27 septembre 1930, à Magog, décédé le 9 mars 2008 à Longueuil. Il a épousé **Lise Allard** le 6 novembre 1954 à Montréal. Née le 17 septembre 1933 à St-Césaire. Fille de **Willie ALLARD** et **Aline HAMEL**.
- x. **Huguette BEAULIEU** née le 21 décembre 1932 à Magog. Elle a épousé **Camille RIOUX** le 6 septembre 1952 à Magog. Né le 3 juillet 1925 à Trois-Pistoles, décédé le 3 février 1996 à Magog. Fils de **Wellie RIOUX** et **Élizabeth CÔTÉ**.
- xi. **Réjeanne BEAULIEU** née le 30 septembre 1934, à Magog. Elle a épousé **Pierre LONGPRÉ** le 16 juillet 1955 à Magog. Né le 5 janvier 1933 à Magog. Fils d'**Élodien LONGPRÉ** et **Éva LACASSE**.

En l'an 1917, le couple Beaulieu/Paradis se marie et demeure à Chartierville. On les retrouve à Scotstown lors de la naissance de leurs jumeaux Fernando et Lorenzo en 1919, puis à Lac-Mégantic à la naissance de leur fils Wilfrid en 1920. En 1921, leur fille Glorianne naît à Magog, là où leurs six autres enfants verront le jour.

Les parents naturels d'Alice et son père adoptif

Alice Paradis était âgée de 3 ans lorsqu'elle est devenue orpheline de sa mère Élisa Toupin. Celle-ci est née en 1863 et est décédée le 11 octobre 1897 à Chartierville, âgée de 34 ans seulement. Son père Fraser Paradis a épousé en secondes noces Marie Guérin le 25 mai 1899 à Lac-Mégantic. Lors du recensement des États-Unis de 1900, Fraser PARADIS demeure à Manchester, Hillsborough, New Hampshire avec sa

famille. Celle-ci est composée de trois enfants issues de son premier mariage : Eva, Aurore et Wilfrid Paradis ainsi que de son épouse Marie Paradis (Guérin) qui devait être enceinte de Joseph Henry né le 26 octobre 1900. Alice et Léo (également du premier mariage) demeuraient pas avec leur père à cette époque. Fraser et sa famille revinrent vivre à Lac-Mégantic (vers 1901-1903) où il décéda le 22 mai 1904, âgé de 41 ans, alors que sa fille Alice avait à peine 10 ans et son fils Léo, 9 ans seulement.

Nous ignorons où a vécu Léo suite à la mort de son père. Possiblement chez des parents ou des amis à Manchester ! D'ailleurs, c'est dans cette ville qu'il épousa Albertine Larochelle en 1916 et il y est décédé en 1967.

Par contre, l'acte de mariage d'Alice Paradis et Napoléon Beaulieu célébré le 8 janvier 1917 à Chartierville nous apprend qu'Alice est "fille adoptive d'Évariste Bellefeuille". La première épouse d'Évariste, Méraïl Rioux était alors encore vivante. Alice aurait peu (ou pas) porté le nom de Bellefeuille puisqu'elle s'est mariée à 23 ans sous le nom de Paradis. Il est probable que monsieur Bellefeuille ait adopté Alice suite à la mort de son père Fraser au printemps 1904.

Joseph Camille Napoléon (Paul) Beaulieu

Le mari d'Alice Paradis fut baptisé Joseph Camille Napoléon Beaulieu ; plusieurs l'ont connu à un moment où il se prénomait Paul. Dans son acte de mariage et les actes de baptême de la majorité de ses enfants, il était nommé et signait Napoléon Beaulieu à l'exception des actes de baptême de Réjeanne et d'Huguette où il était nommé et a signé Paul Beaulieu.

B. 3.
Joseph.
Camille.
Napoléon.
Beaulieu.

Le cinq février mil neuf cent quatorze-vingt-deux, Nous, sous-signé, curé de cette paroisse, avons baptisé Joseph Camille Napoléon du sexe masculin, né le quatre-vingt-dix du légitime mariage de Théophile Beaulieu, sub. tra. et de Rose Anna Cadotte, de cette paroisse. Parrain, Joseph Cadotte, journalier, maraîcher, P.ri. Urbain, le frère époux de Thérèse Labitête, qui ont déclaré au canon ci-dessus. Le plus sous-signé avec son figure fait.

Je les pour Beaulieu
P. Lambert, P.ri. curé

Source : Registre de la Paroisse St-Jean-Baptiste, Chartierville, Fonds Drouin image 2

Paul Napoléon Beaulieu a été cultivateur, bûcheron, journalier, artisan (travaillant à son propre compte). Il a œuvré à la Dominion Textile de Magog, de 1922 à 1957, soit 35 années avant de prendre sa retraite à l'âge de 65 ans. Il était affecté à la cour à charbon. Au cours de ces années, il a également travaillé pour le Dr Armand Voyer et d'autres notables afin d'assurer le bien-être de sa famille. Après sa retraite, il a aussi œuvré pour la ville de Magog, affairé à couper les arbustes sous les lignes électriques.

Plusieurs années durant, à l'automne, il s'engageait pour la cueillette des pommes à Frelighsburg. Vraisemblablement à la ferme des Trois Ruisseaux, autrefois la résidence d'Adélar Godbout qui fut premier ministre du Québec en 1936 et de 1939 à 1944. Cueilleur apprécié, il était logé par le producteur. Sa dernière année de cueillette fut en 1971, après être déménagé au Foyer La Providence de Magog en 1969. À la Providence, ils demeuraient dans un appartement réservé pour un couple. C'est une fondation ou un don privé qui avait permis la construction de cette annexe. À la mort de Paul en septembre 1975, Alice a dû déménager dans une chambre privée où elle décédait seize mois plus tard.

Parmi ses autres talents, Paul s'adonnait au tricot. Ainsi, chaque hiver il fournissait ses enfants et petits-enfants de bas de laine, mitaines, foulards et à l'occasion de chandails. Paul n'a jamais eu de permis de conduire et n'avait pas de voiture, à l'exception de celle qu'il a gagnée dans un bingo. Il ne l'a pas gardé, préférant la vendre. Il se déplaçait à pied et à bicyclette.

À l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage en 1967, le couple Beaulieu/Paradis a fait l'objet d'une grande fête à l'Hôtel Union de Magog. Les enfants s'étant assurés que parents et amis dispersés aux quatre coins de la province et plusieurs aux États-Unis, soient présents à l'événement.

Le 326, rue Cartier, Magog, QC

C'est le foyer familial que Paul a acquis pour y loger sa famille vers 1948. Son fils Lorenzo s'est porté acquéreur du terrain adjacent afin d'y construire une boucherie. Cependant la maladie l'emporte quelques mois plus tard. Entre-temps, ils ont débuté l'aménagement d'un appartement à l'arrière de la maison qui servira à loger Simone Blais, veuve de Lorenzo, et sa fille Mireille jusqu'en 1962. Cette résidence comptait quatre logements. Plusieurs membres de la famille ont habité l'un ou l'autre des appartements au cours des ans. Mentionnons Léonard et Lise Allard, Réjeanne et Pierre Longpré, Grace et Gérald Lacasse lorsqu'ils firent l'acquisition de la maison vers 1962. Finalement Sylvain, fils de Réjeanne et Pierre Longpré.

Ce domicile a été le lieu de rendez-vous de quiconque venait à Magog visiter la parenté. D'ailleurs, le Premier de l'An était un incontournable. Toute la journée, il y avait un va et vient de parents et amis et après le souper suivait la traditionnelle "*veillée du jour de l'An*" qui se terminait tard dans la nuit. C'était alors l'occasion d'initier un neveu à ses premières consommations ou découvrir un nouveau chanteur.

Cette maison est située au cœur du quartier ouvrier, à l'ombre de l'église Sainte-Marguerite-Marie qui gérait le quotidien des résidents en raison de sa proximité physique. Paul aimait bien se bercer à la fenêtre de la cuisine en y observant ses concitoyens qui circulaient à l'église, à la caisse populaire ou encore à l'épicerie tout près.

Après en avoir fait l'acquisition, Gérald apporta des modifications aux deux logements du bas permettant ainsi à Paul et Alice de demeurer à l'arrière tout en ayant une porte communicante avec le logement avant qui était habité par Grace et Gérald. Alors, ils pouvaient garder un œil vigilant sur les parents vieillissants. Paul et Alice ont quitté ce logement en 1969 pour aller habiter au Foyer La Providence. Gérald, quelques mois avant son décès, a vendu la maison à l'Accueil Notre-Dame dont il était l'un des fondateurs de cette ressource communautaire pour personnes vulnérables.

La rue Cartier

"Suite à la vente du *Waterloo & Magog Railway* au *Canadien Pacifique*, les nouveaux propriétaires font un nouveau tracé pour leur chemin de fer. En 1895, la compagnie achète d'Alvin Moore les terrains nécessaires pour faire passer la ligne là où elle est située aujourd'hui. Il s'agissait en outre d'un tracé plus court que celui qu'on connaissait jusqu'alors, un parcours qui passait là où est actuellement la rue Saint-Joseph, pour se diriger vers là où est l'église Sainte-Marguerite-Marie de nos jours. Le réseau ferroviaire comprenait aussi une desserte sur la rue Saint-David pour les besoins de la *Magog Manufacturing Co*, l'ancêtre de l'industrie textile actuelle.

La présence de ces vieux rails n'était pas sans gêner l'occupation des terrains avoisinants la *Magog Cotton & Print Co*, ouverte en 1884. Sa mise en opération n'est pas sans attirer plusieurs familles à s'installer à Magog et les terrains du secteur sont peu propices à la construction domiciliaire, leur accès étant obstrué par une voie ferrée à l'état d'abandon. Finalement, en 1900, le tronçon abandonné est vendu au docteur William Chalmers, alors maire de la Ville. Celui-ci cède à la Ville les terrains nécessaires à l'ouverture de la rue Saint-Joseph. On enlève alors les vieux rails et l'on procède à l'aménagement des rues Saint-David, Saint-Joseph et Saint-Patrice.

Nous ne connaissons pas avec exactitude l'origine onomastique de la rue Cartier. Comme il s'agit d'un quartier ouvrier, il est probable que l'on confie la rue sous la protection de Saint-Joseph, le patron des ouvriers. Elle est l'une des plus anciennes rues du quartier Est. Malheureusement, l'origine toponymique de la rue demeure encore obscure. Dans le *Cadastré officiel de la Ville de Magog* (1894), la rue ne possède pas encore de nom. *L'Index des immeubles* ne laisse aucune trace relative à l'existence d'un propriétaire ayant porté le nom de Cartier. De plus, aucune figure politique magogoise ne possède un tel nom. On peut avancer l'hypothèse que l'on nomme la rue en l'honneur de Sir Georges-Étienne Cartier (1814-1873), ministre, un des pères de la Confédération et auteur d'une loi agraire pour les Cantons de l'Est. " Extrait 38 (p 23, 80)

L'église Sainte-Marguerite-Marie

Le 15 septembre 1921, dans un secteur ouvrier de Magog qui était complètement désert à peine 40 ans auparavant, se dresse une paroisse neuve, fraîchement érigée dont les 1 431 habitants, répartis dans 274 familles, constituent le socle. Quatre-vingt-sept ans plus tard, la dernière célébration chrétienne de l'église Sainte-Marguerite de Magog a eu lieu. En effet, le 30 décembre 2007 un peu plus de 400 personnes ont assisté à cette tradition dominicale. Les bancs ont tous été remplis. Certains paroissiens ont dû monter quelques escaliers pour prendre place au jubé, anciennement réservé à la chorale. La dernière messe a été présidée par l'Archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumond. Dorénavant, ces paroissiens seront desservis par la paroisse Saint-Jean-Bosco. ^{Source 43, 44}

*"Ça été un deuil pour la population vieillissante du bas de la ville,
comme on l'appelait dans notre jeune temps. "* Jeanne Beaulieu

Finalement, après un débat de plusieurs mois et un référendum tenu le 7 décembre 2008, la victoire du Oui à 55,6 % ouvre la voie à la mise en chantier de construction de la future bibliothèque de Magog pour le mois d'août 2009. Cette église se trouve donc une nouvelle mission communautaire tant souhaitée par plusieurs citoyens.

9^E GÉNÉRATION

DESCENDANCE DE PAUL NAPOLÉON BEAULIEU & ALICE PARADIS

Fernando BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 26 avril 1919 à Scotstown. Il a épousé **Genèse LACASSE** le 4 août 1956 à Magog. Née le 2 septembre 1931 à Magog. Fille de **Joseph Émile LACASSE** et **Anette LONGPRÉ**.

Au registre des naissances de la paroisse Saint-Patrice à Magog la graphie de son prénom est Jeannèse, alors qu'usuellement c'est Genèse qui a été utilisée.

Les enfants de Fernando BEAULIEU et Genèse LACASSE sont :

- i. **Marc BEAULIEU** né le 13 juillet 1957 à Toronto, ON. Il a épousé **Ruby MCILVEEN** le 14 février 2002 à Owen Sound, ON. Née le 8 juillet 1956 à Wiarton, ON. Fille de **Vera LEMKE** et **Morgan BROWN**, mariés le 10 septembre 1948 à Wiarton, ON.
- ii. **Martine BEAULIEU** née le 6 août 1958 à Strathroy, ON. Elle a épousé **Lance MOORE** le 6 mai 1977 à Mildmay, ON, séparé. Fils de **Leonard MOORE** et **Patricia MOORE**.
- iii. **Hélène BEAULIEU** née le 2 mars 1966 à Walkerton, ON, célibataire. **Ken CLEMENTS** né le 9 juin 1971 à Guelph, ON. Fils de **William Reginald CLEMENTS** et **Susan Jane POOLE**, mariés le 12 mars 1967 à Ottawa, ON.

L'enfant d'Hélène BEAULIEU et Ken CLEMENTS est :

- i. **Isaac Daniel Noah BEAULIEU** né le 2 novembre 1991 à Ottawa, ON.

Lorenzo BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Télesphore BEAULIEU⁷, Télesphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 26 avril 1919 à Scotstown, décédé le 16 avril 1950 à Magog. Il a épousé **Simonne BLAIS** le 16 octobre 1948 à Sherbrooke. Née le 1^{er} avril 1923 à East-Angus, décédée le 25 janvier 2002 à Sherbrooke. Fille de **Adolphe BLAIS** et **Marie Anne GOUDREAU**. Elle a épousé **Jean-Eudes GAUDREAU** le 27 octobre 1962 à Magog. Fils de **Delphis GAUDREAU** et **Éva BEAUDOIN**.

L'enfant de Lorenzo BEAULIEU et Simonne Blais est :

- i. **Mireille BEAULIEU** née le 24 juillet 1949 à Magog. Elle a épousé **Richard TOUTANT** le 8 août 1970 à Magog. Né le 15 mars 1948 à Montréal. Fils de **Paul TOUTANT** et **Noëlla SERRY**.

L'enfant de Mireille Beaulieu et Richard Toutant est :

- i. **Nicolas TOUTANT** né le 17 décembre 1974 à Sherbrooke. Conjoint de **Karine ROUSSEAU** depuis juillet 1996, ils se sont mariés civilement le 21 juin 2008 à North Hatley. Karine est née le 30 juillet 1974 à Sherbrooke. Fille de **Rénald ROUSSEAU** et **Denise LEFÈVRE**.

Glorianne BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléspore BEAULIEU⁷, Téléspore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 2 octobre 1921 à Magog, décédée le 27 janvier 2008 à Magog. Elle a épousé **Antonio DION** le 14 juillet 1940 à Magog. Né le 28 juillet 1916 à Magog, décédé le 30 septembre 2001 à Magog. Fils de **Napoléon DION** et **Éva BÉLANGER**.

Les enfants de Glorianne BEAULIEU et Antonio DION sont :

- i. **Onil DION** né le 23 juillet 1941 à Magog. Célibataire.
- ii. **Denis DION** né le 18 juillet 1942 à Magog. Il a épousé **Carole LAROUCHE** le 27 décembre 1969 à Ville St-Michel. Née le 15 février 1952 à Magog.

Les enfants de Denis DION et Carole LAROUCHE sont :

- i. **Judith DION** née le 10 juillet 1970 à Montréal.
- ii. **Isabelle DION** née le 28 juin 1973 à Montréal.
- iii. **Micheline DION** née le 22 juin 1943 à Montréal. Elle épousé **Jacques BOUCHARD** le 13 mai 1961 à Montréal.

Les enfants de Micheline DION et Jacques BOUCHARD sont :

- i. **Manon BOUCHARD** née le 15 octobre 1961 à Montréal.

Les enfants de Manon BOUCHARD et Daniel ST-GERMAIN sont :

- i. **Cynthia BOUCHARD ST-GERMAIN** née le 1^{er} juin 1984 à Montréal.

Les enfants de Cynthia BOUCHARD ST-GERMAIN et Jocelyn GAGNON né en septembre 1974 sont :

- i. **Daphnée GAGNON** née le 5 juillet 2004 à Montréal.
- ii. **Cédric GAGNON** née le 10 mars 2006 à Montréal.
- iii. **Samuel GAGNON** né le 9 mars 2009 à Repentigny.

- ii. **Frédéric BOUCHARD ST-GERMAIN** né le 12 août 1986 à Burlington. ON.

L'enfant de Manon Bouchard et Mark MEDYNSKI né le 24 décembre 1961 à Montréal, fils de Roman MEDYNSKI est :

- iii. **Anthony MEDYNSKI** né le 13 décembre 1990 à Montréal.

- ii. **Guy BOUCHARD** né le 10 mars 1963 à Montréal.

L'enfant de GUY BOUCHARD et Louise SÉGUIN est :

- i. **Véronique BOUCHARD SÉGUIN** née le 3 mai 1984 à Montréal.

- iii. **Sylvie BOUCHARD** née le 18 janvier 1965 à Montréal.

Les enfants de Sylvie BOUCHARD et Sylvain BEAUDRY né le 3 septembre 1965 à Montréal sont :

- i. **Stéphanie BEAUDRY BOUCHARD** née le 26 avril 1987 à Montréal.
- ii. **Stéphane BEAUDRY BOUCHARD** né et décédé le 26 avril 1987 à Montréal.

Sylvie BOUCHARD a épousé **Normand LALONDE** le 3 novembre 2000 à Magog. Né le 5 octobre 1949 à Montréal, décédé le 6 novembre 2000 à Magog.

L'enfant de Micheline DION et Gilles BEAUSOLEIL :

- iv. **Natasha DION** née le 28 mai 1969 à Montréal.

L'enfant de Natasha DION et Pierre BOUGIE est :

- i. **Karolan DION BOUGIE** née le 24 avril 1995 Montréal.

L'enfant de Natasha DION et Alexandre L'HEUREUX est :
ii. **William DION L'HEUREUX** né le 28 septembre 2001 à Montréal.

iv **Alain DION** né le 30 mars 1960 à Montréal. Sa mère biologique est **Micheline DION**.

L'enfant d'Alain DION et Francine LAPIERRE est :
i. **Valérie DION** née le 9 décembre 1984 à Montréal.

Les enfants d'Alain DION et Linda GAGNÉ sont :
ii. **Gabriel DION** né le 10 février 1994 à Montréal.
iii. **Amélie DION** née le 17 juin 1997 à Montréal.

Glorianne Beaulieu et Antonio Dion se sont mariés le 14 juillet 1940 en l'église Saint-Patrice de Magog. Nous avons répertorié vingt-cinq autres couples qui ont célébré leur mariage cette même journée à Magog. Ils ont participé à ce qui a été appelé : *La course au mariage pour éviter la mobilisation*⁵⁰.

"En juin 1940, le gouvernement canadien vote la Loi de mobilisation des ressources nationales. Les hommes et les femmes de 16 ans et plus doivent s'enregistrer. Le gouvernement appelle en priorité les hommes plus jeunes et les célibataires pour le service militaire, puis les hommes mariés.

Le 12 juillet 1940, le gouvernement annonce la mobilisation de tous les hommes célibataires dans un délai de trois jours. La nouvelle déclenche une course folle au mariage. Entre le 12 et le 15 juillet, les magasins de robes de mariées sont dévalisés et les mariages sont célébrés en série à travers le pays. Une de ces cérémonies a lieu au parc Jarry, à Montréal, et réunit plusieurs centaines de couples.

Outre le mariage, plusieurs tactiques sont utilisées pour échapper à l'enrôlement dans l'armée. Des jeunes hommes tentent de berner le médecin militaire au moment de l'examen d'entrée. Ils prennent des pilules pour accélérer leur rythme cardiaque ou portent des chaussures orthopédiques. Certains vont jusqu'à se mutiler pour être exemptés. D'autres encore choisissent la fuite ou entrent en religion. Toutefois, ceux dont le stratagème est découvert risquent une peine d'emprisonnement de six mois.

Au Québec 3500 mariages furent célébrés le 14 juillet 1940". ^{Extrait 50}

Florian BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléphore BEAULIEU⁷, Téléphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 1^{er} février 1923 à Magog, décédé le 18 novembre 2001 à Greenfield Park. Il a épousé **Blanche L'ITALIEN** le 1^{er} juin 1946 en l'église Saint-Patrice de Magog. Née le 17 novembre 1922 à Ste-Luce, décédée le 21 avril 1985 à Greenfield Park. Fille de **Joseph Léon L'ITALIEN** et **Marie Rose DUMAIS**.

Les enfants de Florian BEAULIEU et Blanche L'ITALIEN sont :

- i. **Lise BEAULIEU** née le 15 mars 1947 à Magog. Elle a épousé **Henri A. TOURIGNY** le 2 mai 1970 à Magog. Né le 14 novembre 1947 à Magog (divorcés en 1972). Fils de **Henri TOURIGNY** et **Jeanne VALIQUETTE**. Elle a épousé **Réjean PÉRUSSE** le 26 janvier 1973 à St-Jean sur Richelieu. Né le 2 août 1943 à Montréal, décédé le 8 juillet 1997 et inhumé au crématorium Côte de Liesse à Montréal (divorcés en 1992). Elle est la conjointe de **Jean-Paul CAYER** depuis 1998. Né le 6 décembre 1951 à Papineauville. Fils de **Roger CAYER** et **Marie-Thérèse D'AVIGNON**.

Les enfants de Lise BEAULIEU et Réjean PÉRUSSE sont :

- i. **Josée PÉRUSSE** née le 9 septembre 1973 à Ste-Thérèse de Blainville, décédée le 6 juin 2000 à St-Jérôme, inhumée au cimetière St Patrice de Magog. Célibataire.
- ii. **Linda PÉRUSSE** née le 18 octobre 1974 à Magog. Elle est la conjointe de **Mario MONTEIGA** depuis août 2005. Né le 19 octobre 1967 au Portugal.

L'enfant de Linda PÉRUSSE et Mario MONTEIGA est :

- i. **Charles Antoine MONTEIGA** né le 4 novembre 2008 à Montréal.
- ii. **Daniel BEAULIEU** né le 9 juin 1951 à Magog. Il est le conjoint de **Monique DUMAS** depuis décembre 1980. Née le 20 février 1951 à Rimouski. Fille de **Benoît DUMAS** et **Marie Paule BRUNEAU**.

Les enfants de Monique DUMAS et René LAVERDIÈRE sont :

- i. **Christian DUMAS LAVERDIÈRE** né le 26 juillet 1974 à Rimouski. Il est conjoint de **Annie DIONNE** depuis janvier 2007. Née le 22 janvier 1980 à Saint-Georges. Fille de **Pierre DIONNE** et **Rita ROY**.

L'enfant de Christian DUMAS LAVERDIÈRE et d'Annie DIONNE est ;

- i. **Ève LAVERDIÈRE** née le 16 novembre 2008 à Sherbrooke.
- ii. **Martin DUMAS LAVERDIÈRE** né le 1^{er} mars 1976 à Gaspé. Il a épousé **Marie Claude RUEST** le 6 août 2005 à Portneuf. Née le 16 avril 1976 à Shannon. Fille de **Gilles RUEST** et **Marcelle LAGACÉ**. Martin et Marie-Claude vivaient en couple depuis l'automne 2000.

Les enfants de Martin DUMAS LAVERDIÈRE et Marie Claude RUEST sont ;

- ii. **Édouard LAVERDIÈRE** né le 10 décembre 2003 à Québec.
- iii. **Jeanne LAVERDIÈRE** née le 4 septembre 2005 à Québec.
- iii. **Marcel BEAULIEU** né le 30 juillet 1954 à Magog, décédé le 17 juillet 1992 à Toronto, où il y est inhumé. Célibataire.
- iv. **Colette BEAULIEU** née le 23 décembre 1955 à Magog. Elle a épousé **Denis BERGERON** le 12 août 1978 en l'église Saint-Jean Bosco de Magog. Né le 31 juillet 1954 à Ville Vanier. Fils de **Fernand BERGERON** et **Thérèse ENNIS**.

Les enfants de Colette BEAULIEU et Denis BERGERON sont :

- i. **Mélanie BEAULIEU BERGERON** née le 5 avril 1981 à Greenfield Park.
- ii. **Sébastien BEAULIEU BERGERON** né le 24 juin 1983 à Greenfield Park. Il est le conjoint de **Marie Hélène SCOTT** depuis août 2007. Née le 11 décembre 1982 à Laval. Fille de **Michel SCOTT** et **Louise MELOCHE**.
- v. **Marie Simone BEAULIEU** née le 28 octobre 1958, décédée le 30 octobre 1958 à l'Hôpital La Providence de Magog, inhumé au cimetière Saint-Patrice à Magog.

Graziella (Grace) BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléspore BEAULIEU⁷, Téléspore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 27 juin 1925 à Magog, décédée le 10 mars 2009 à Magog. Elle a épousé **Gérald LACASSE** le 25 octobre 1952 à Magog. Né le 5 octobre 1928 à Magog, décédé le 18 novembre 2006 à Magog. Fils de **Joseph Émile LACASSE** et **Anette LONGPRÉ**.

Les enfants de Graziella BEAULIEU et Gérald LACASSE sont :

- i. **Johanne LACASSE** née le 3 juillet 1957, décédée le 7 novembre 2004 à Magog. Sa mère biologique est **Laurianne LACHANCE**. Elle a épousé **Doris GOBEIL** le 20 août 1977 à Magog. Fils d'**Émile GOBEIL** et **Jeanne D'Arc BÉDARD**. Elle a épousé **Jacques BESSETTE** le 3 juillet 2004 à Magog.

Les enfants de Johanne LACASSE et Doris GOBEIL sont :

- i. **Caroline GOBEIL** née le 3 août 1978 à Magog.
- ii. **Raphaëlle GOBEIL** née le 25 juin 1981 à Magog.
- ii. **Bruno LACASSE** né le 20 décembre 1963. Il a épousé **Chantal DAIGNEAULT** le 17 août 1985 à Magog. Née le 14 décembre 1963 à Magog. Fille de **Denis DAIGNEAULT** et **Marguerite GRANDBOIS**.

Les enfants de Bruno LACASSE et Chantal DAIGNEAULT sont :

- i. **Nathaniel LACASSE** né le 5 novembre 1987 à Montréal.
- ii. **Tamara LACASSE** née le 2 juin 1990 à Sherbrooke.
- iii. **Karel LACASSE** né le 23 novembre 1992 à Sherbrooke.
- iii. **Stéphan LACASSE** né le 27 octobre 1966. Il a épousé **Nancy DUPLESSIS** le 18 août 1990 à Sherbrooke. Née le 9 décembre 1967 à Sherbrooke. Fille de **Gilles DUPLESSIS** et **Noëlla VACHON**.

Les enfants de Stéphan LACASSE et Nancy DUPLESSIS sont :

- i. **Samuel LACASSE** né le 14 mai 1996 à Longueuil.
- ii. **Julia LACASSE** née le 16 avril 1999 à Longueuil.
- iii. **Alexis LACASSE** né le 4 février 2004 à Longueuil.

Marguerite BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléspore BEAULIEU⁷, Téléspore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 26 mars 1928 à Magog, décédée le 25 décembre 1981 à Sherbrooke. Elle a épousé **Raoul POULIN** le 26 juin 1948 à Magog. Né le 24 août 1927 à Magog, décédé le 25 septembre 2003 à Sherbrooke. Fils de **Wilfrid POULIN** et **Rosilda BOURASSA**.

L'enfant de Marguerite BEAULIEU et Raoul POULIN est :

- i. **Nicole POULIN** née le 10 août 1949 à Magog. Célibataire.

Léonard BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléphore BEAULIEU⁷, Téléphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), né le 27 septembre 1930 à Magog, décédé le 9 mars 2008 à Longueuil. Il a épousé **Lise ALLARD** le 6 novembre 1954 à Montréal. Née le 17 septembre 1933 à St-Césaire. Fille de **Willie ALLARD** et **Aline HAMEL**.

Les enfants de Léonard BEAULIEU et Lise ALLARD sont :

- i. **Robert BEAULIEU** né le 13 septembre 1955 à Magog. Célibataire.
- ii. **Normand BEAULIEU** né le 26 mars 1958 à Magog. Célibataire.

Huguette BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléphore BEAULIEU⁷, Téléphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 21 décembre 1932 à Magog. Elle a épousé **Camille RIOUX** le 6 septembre 1952 à Magog. Né le 3 juillet 1925 à Trois-Pistoles, décédé le 3 février 1996 à Magog. Fils de **Welly RIOUX** et **Elizabeth CÔTÉ**.

Les enfants d'Huguette BEAULIEU et Camil RIOUX sont :

- i. **Serge RIOUX** né le 11 octobre 1953 à Montréal. Il a épousé **LOUISE LAMARRE** le 27 septembre 1980 à Montréal. Née le 19 mars 1954 à Montréal. Fille de **René LAMARRE** et **Éva OLIVIER**.

L'enfant de Serge RIOUX et Louise LAMARRE est :

- i. **Olivier RIOUX** né le 30 janvier 1986 à Montréal.
- ii. **Alain RIOUX** né le 26 juin 1957 à Montréal. Il a épousé **Sylvie BÉDARD** le 7 août 1982 à Montréal. Née le 28 octobre 1960 à Montréal. Fille de **Jean Marie BÉDARD** et **Fernande RHEAULT**.

Les enfants d'Alain RIOUX et Sylvie BÉDARD sont :

- i. **Karine RIOUX** née le 8 janvier 1984 à Montréal.

L'enfant de Karine RIOUX et Alexandre LAFONTAINE BARNES est :

- i. **Xavier LAFONTAINE RIOUX** né le 30 octobre 2008 à Montréal.
- ii. **Véronique RIOUX** née le 29 novembre 1987 à Montréal.
- iii. **Daniel RIOUX** né le 10 septembre 1958 à Montréal. Il a épousé **Céline LEBEUF** le 7 juin 1980 à Montréal. Née le 15 mars 1961 à Montréal. Fille de **Lionel LEBEUF** et **Claire DESPELTEAU**.

L'enfant de Daniel RIOUX et Céline LEBEUF est :

- i. **Dominique RIOUX** né le 28 décembre 1982 à Montréal.

Il a épousé **Chantal THIVIERGE** le 27 août 1994 à Montréal-Est. Née le 7 novembre 1967 à Montréal. Fille de **Pierre THIVIERGE** et **Nicole MILHOMME**.

L'enfant de Daniel RIOUX et Chantal THIVIERGE est :

- i. **Vanessa RIOUX** née le 24 octobre 1989 à Montréal.

Réjeanne BEAULIEU⁹ (Paul Napoléon BEAULIEU⁸, Téléphore BEAULIEU⁷, Téléphore BEAULIEU⁶, Louis Marie BEAULIEU⁵, Jean-Baptiste Germain HUDON dit BEAULIEU⁴, Jean-Baptiste HUDON dit BEAULIEU³, Nicolas HUDON dit BEAULIEU², Pierre HUDON dit BEAULIEU¹), née le 30 septembre 1934 à Magog. Elle a épousé **Pierre LONGPRÉ** le 16 juillet 1955 à Magog. Né le 5 janvier 1933 à Magog. Fils de **Élodien LONGPRÉ** et **Éva LACASSE**.

Les enfants de Réjeanne BEAULIEU et Pierre LONGPRÉ sont :

- i. **Christian LONGPRÉ** né le 6 novembre 1956 à Magog. Il a épousé **Ginette BÉLAIR** le 5 mars 1978 à Sherbrooke. Née le 4 mai 1958 à Verdun. Fille de **René BÉLAIR** et **Patricia HUARD**.
*Depuis l'adolescence, il utilise la graphie **Crystian** de façon usuelle.*

L'enfant de Christian LONGPRÉ et Ginette BÉLAIR est :

- i. **Alexandre LONGPRÉ** né le 13 avril 1977 à Fleurimont.

Il a épousé **Marie GENEST** le 13 septembre 1986 à North Hatley. Née le 15 avril 1958 à Sherbrooke. Fille de **Roland GENEST** et **Suzanne HÉBERT**.

Il a épousé **Martine CARBONNEAU** le 8 août 2003 à Magog. Née le 17 janvier 1964 à Sherbrooke. Fille de **Michel CARBONNEAU** et **Lise PICHETTE**.

L'enfant de Christian LONGPRÉ et Martine CARBONNEAU est :

- i. **Thierry CARBONNEAU LONGPRÉ** né le 5 juin 1998 à Sherbrooke.
- ii. **Sylvain LONGPRÉ** né le 26 juillet 1959 à Magog. Il a épousé **Rachel PAGE** le 28 mai 1988 à Magog. Née le 2 août 1966 à Magog. Fille de **Benoît PAGE** et **Janann WUNDERLICK**.

Les enfants de Sylvain LONGPRÉ et Rachel PAGE sont :

- i. **Sarah LONGPRÉ** née le 22 février 1989 à Magog.
- ii. **Rébéca LONGPRÉ** née le 21 avril 1990 à Magog.
- iii. **Josiane LONGPRÉ** née le 23 décembre 1965 à Magog, décédée le 27 février 1985 à Magog. Célibataire.

Les Beaulieu continuent à s'implanter en Estrie et plusieurs familles résident à Magog³² au début du vingtième siècle. Encore aujourd'hui, de nombreuses lignées s'y retrouvent. Quant aux descendants de Paul Napoléon Beaulieu et d'Alice Paradis, ils se retrouvent majoritairement dans l'Estrie, à Montréal et les environs. Quelques-uns résident en Ontario.

"**Magog** (canton) Cette division territoriale, située dans la MRC de Memphrémagog, au sud du parc du Mont-Orford, comprend la municipalité du canton de Magog (1855), la ville du même nom (1888) et Omerville (1953). S'étendant de part et d'autre de la partie nord du lac Memphrémagog, ce canton résulte du démembrement, en 1849, des cantons antérieurs de Hatley et de Bolton, tous les deux désignés dès 1792. Proclamation 1849". Extrait 33 (p 404)

"**Magog** (ville) À 124 km au sud-est de Montréal et à 26 km au sud-ouest de Sherbrooke, on retrouve la ville de Magog, à la sortie de l'important lac Memphrémagog. L'origine de ce nom fait couler beaucoup d'encre. Récemment, on a avancé l'hypothèse qu'il faudrait remonter aux personnages mythiques Gog et Magog, survivants d'une race de géants, descendants des 33 sorcières, filles de Dioclès. Brutus le Troyen, héros légendaire, après avoir pris l'ancienne Londinium, aujourd'hui Londres, la fonde sous le nom de Nouvelle-Troye et fait de Gog et Magog les gardiens des portes de la ville. Les Loyalistes fondateurs auraient conservé ces noms de Gog et Magog soudés en un seul élément, en raison de sa ressemblance phonique avec Memphrémagog. Plusieurs mettent en doute cette acrobatie étymologique et estiment qu'il faut chercher dans la *Bible* la clé de l'énigme, car Gog et Magog y représentent une sorte de puissance adverse qui doit se manifester avant la fin des temps. Dans la *Genèse*, on peut même croire que Magog est une ancienne ville d'Arménie. Suivant la version la plus généralement admise cependant, il s'agirait de la

forme agrégée par troncation du toponyme Memphrémagog, explication qui concorde avec la position géographique des lieux. Les Abénaquis évoquent enfin la possibilité que le toponyme puisse provenir des mots *namagok* ou *namagwôttik* qui signifiaient *lac où il y a de la truite saumonée*, de *namagw*, truite saumonée et du locatif *eh*. Magog, qui a été officiellement créée comme municipalité de village en 1888, obtenant son statut actuel moins de deux années plus tard. Toutefois, entre 1800 et 1855, l'endroit portait l'appellation d'Outlet, *décharge*. C'est en effet à Magog que les eaux du lac Memphrémagog se déversent, par la rivière Magog, vers le lac Magog puis la rivière Saint-François. D'ailleurs, la paroisse de Saint-Patrice-de-Magog, fondée en 1861, était connue à l'époque sous l'appellation de Saint-Patrice-d'Outlet. Par la suite, vers 1856, on peut relever à quelques reprises le toponyme Wool Factory, éminemment transparent. Les Magogois s'adonnent principalement à des activités de nature industrielle ou commerciale comme le textile, l'alimentation, l'imprimerie. La MRC de Memphrémagog a établi son siège administratif à cet endroit. La beauté des lieux, notamment la proximité de l'immense lac Memphrémagog enchâssé dans un décor somptueux de montagnes qui se prolongent en direction de la frontière américaine, a valu à Magog le surnom évocateur d'Écrin de l'Estrie". Extrait 33 (p 405)

"L' "Outlet" Sur le site actuellement occupé par la ville de Magog, il n'y avait, avant 1793, qu'un barrage à poissons construit par les Indiens, et, avant 1798, qu'une digue temporaire et un pouvoir d'eau très primitif, servant à moudre le grain et à scier le bois des colons. Cette digue et ces moulins avaient été bâtis par Nicholas Austin et ses "Associés" de Bolton, vers 1795. Ce site était prédestiné pour l'établissement d'une ville. En effet, il se trouvait à l'extrémité d'un lac tout en longueur, et par conséquent, les sauvages et les coureurs de bois y avaient fait converger leurs pistes, amorce des futures routes ; en même temps, c'était l'endroit où des rapides fourniraient la force motrice aux industries de l'avenir.

Ces avantages furent reconnus par Ralph Merry, qui est sans contredit le fondateur de la ville de Magog. En 1798, il s'établit avec sa famille à l'"Outlet" et y érigea la première maison. (Sur le terrain occupé aujourd'hui par la succursale de la Banque de Montréal.) En 1814, il en construisit une autre qui existe encore. Cette maison, la plus vieille de la ville, est toujours occupée par les descendants de Ralph Merry. Elle est située à l'angle sud-ouest de la rue Principale et de la rue Merry.

Dans l'intervalle, Ralph Merry avait acquis des terrains environnants, tout le site occupé actuellement par la ville, et tous les droits de pouvoir d'eau sur la décharge du lac, ainsi que le moulin à scie et le moulin à farine bâtis par Nicholas Austin. Il développa et agrandit ces moulins et y ajouta plus tard un moulin à carder la laine. En 1809, il établit une forge pour fabriquer le fer ; mais cette entreprise fut abandonnée un peu plus tard à cause de la qualité inférieure du minerai local.

Le premier magasin fut établi par John Wetherbee en 1820, à l'endroit où se trouve la traverse actuelle de la voie ferrée, rue Merry. C'était alors un commerce d'échanges : les colons s'y procuraient des haches, des fusils et d'autres objets nécessaires, en échange de la potasse qu'ils fabriquaient avec les cendres de bois franc. La rue Principale fut tracée en 1822 jusqu'au moulin à farine alors situé à l'est de l'emplacement actuel de l'hôtel Grand Central.

En 1823, un courrier hebdomadaire fut établi entre Stanstead et Montréal, passant par Copp's Ferry (Georgeville), et par l'"Outlet". Le trajet se faisait à cheval. La première maison d'éducation fondée à Magog fut la petite école érigée en 1824 sur le site actuel du cinéma.

Malgré son courrier hebdomadaire, l'"Outlet" restait encore bien isolé. En 1835, la "British American Land Company" traça le chemin entre Sherbrooke et Montréal. Cela permit d'organiser quelques années plus tard un service régulier de diligences entre Waterloo, Magog et Sherbrooke : du coup c'était la prospérité pour l'"Outlet". Vers 1834, Ralph Merry, petit-fils du fondateur, établit la première manufacture d'allumettes du Canada, mais cette entreprise ne réussit pas, à cause du prix trop élevé des transports pour Montréal. Jusqu'en 1855, le travail de défrichement se continua, grâce à l'arrivée de nouveaux colons, à tel point qu'à cette date l'"Outlet" compta environ 200 résidents". Extrait 41 (p 20-22)

François Beaulieu (1771-1872)

Fils d'une Indienne de la nation dénée et du traiteur François Beaulieu, il accompagna Alexander Mackenzie lors de son expédition vers le Pacifique en 1793. Natif de Salt River, un affluent de la rivière des Esclaves, au sud du Grand lac des Esclaves alias lac Lotchinine (Etchareottie), dans ce qui est aujourd'hui les Territoires du Nord-Ouest. Installé avec sa famille le long de la rivière du Sel, un affluent de la rivière des Esclaves à l'extrême nord-est de l'Alberta dans la région de Fort Smith, il avait le monopole du commerce du sel dans le Grand Nord. Il traitait aussi pour des fourrures et ses fils se rendaient à la Rivière Rouge pour échanger leurs pelleteries au lieu de les vendre à la CHB. Pendant de nombreuses années, il servit au fort Wedderburne, poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson situé en face du fort Chipewyan de la Compagnie du Nord-Ouest. Il devint le principal chasseur du fort et joua un rôle important comme guide de Franklin, Richardson et Pike dans leurs explorations de l'Arctique. Il eut une grande influence en ce qui concerne l'arrivée des premiers missionnaires oblats dans l'Ouest et de l'expansion du peuplement. Il se maria trois fois. Il était une force de la nature, chassait encore à l'âge de 85 ans. Lors de sa mort en 1872 à l'âge de 101 ans, il était l'un des chefs de la tribu des Couteaux-Jaunes et parlait le français, l'anglais, la langue des Flancs-de-Chiens et des Couteaux-Jaunes. Son fils Pierre mourut également à un âge avancé, après avoir exercé les fonctions de voyageur, de trappeur et de guide. François Beaulieu est l'un des premiers Métis français-dénés dont le nom est passé à la postérité.

Germain Beaulieu (1870-1944)

Écrivain né à Rivière-Blanche, au Québec. Critique littéraire sous une vingtaine de pseudonymes, poète et auteur de drames et de comédies, il a participé, avec Jean Charbonneau et Louvigny de Montigny, à la fondation de l'École littéraire de Montréal en 1895.

Mario Beaulieu (1930-1998)

Fils d'Henri de Montpellier Beaulieu, marchand, et de Berthe Lalonde est né à Plantagenet, en Ontario, le 1^{er} février 1930, décédé à Saint-Sauveur, le 12 octobre 1998. Avocat et homme politique, il fut successivement ministre de l'Immigration, ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives et ministre des Finances dans le cabinet Bertrand sous un gouvernement de l'Union nationale. Il a publié en 1971, *La Victoire du Québec*.

Victor-Lévy Beaulieu (1945)

Écrivain né à Saint-Paul-de-la-Croix, au Bas-Saint-Laurent, le 2 septembre 1945. Il vit à Trois-Pistoles. D'abord journaliste, puis critique littéraire, il a publié un premier roman, *Mémoires d'outre-tonneau*, en 1968. Ce sera le début d'une fulgurante et prolifique carrière littéraire. Il a reçu tous les prix et toutes les distinctions littéraires, dont le prestigieux Athanase-David 2001, qui couronne l'ensemble de sa carrière. Et il n'a pas dit et écrit son dernier mot.

Wilfrid Beaulieu (1900-1979)

Un authentique Franco-Américain, né à Lowell, dans l'Etat du Massachusetts, de parents d'origine canadienne-française. Après un stage à Lowell, la famille Beaulieu vient s'installer à Trois Pistoles au Québec. C'est là que le jeune Wilfrid entrepris ses études élémentaires, en l'Académie de l'endroit. Il poursuivit ces études par des cours au Séminaire de St-Alphonse de Ste-Anne-deBeaupré, au collège Bourget de Rigaud, et au Collège St-Laurent, près Montréal, études qu'il paracheva à l'université de Montréal.

Il débuta dans le journalisme, à Montréal. Rentré au pays en 1924, il fonda en 1931, à Worcester, "Le Travailleur," hebdomadaire d'opinions, d'un cachet hautement littéraire, indépendant, uniquement consacré à la survivance du fait français aux Etats-Unis, journal qui devait éminemment illustrer et son fondateur et la presse franco-américaine. De fait, la haute tenue littéraire de ce journal, la qualité de ses collaborateurs, ne tardèrent pas à le signaler à l'attention de tous les intellectuels des deux côtés de l'Atlantique. Il a été honoré de plusieurs prix.



*PHOTO JEANNE BEAULIEU
CIMETIÈRE DE RIVIÈRE-OUELLE, JUILLET 2008*

1 — PUBLICATIONS REMARQUABLES ¹

"On n'est jamais mieux servi que par soi-même" dit le proverbe. En effet, pour se faire conter l'histoire et la généalogie des HUDON dit BEAULIEU qui de mieux que des HUDON BEAULIEU. Deux de nos contemporains, l'un HUDON et l'autre BEAULIEU ont mené des investigations afin de nous dévoiler nos ancêtres. Aussi, je porte à votre attention les publications admirables de ces chercheurs.

Le premier, Paul-Henri Hudon*, historien, né à Rivière-Ouelle où il a vécu son enfance. Récipiendaire de plusieurs prix et professeur à la retraite, il poursuit ses recherches dans la région de Chambly où il préside les destinées de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly. Il était donc tout naturel qu'en 1972 le Comité du Tricentenaire de Rivière-Ouelle le sollicite pour rédiger l'histoire de ce village phare du début de la Nouvelle-France. Une œuvre majeure de 495 pages intitulée *RIVIÈRE-OUELLE DE LA BOUTEILLERIE 1672 – 1972*¹¹. En plus de s'être commis à plusieurs reprises sur les HUDON BEAULIEU dans la *REVUE L'ANCÊTRE* et la revue *L'ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE*, il publie en 1990 *PIERRE HUDON dit BEAULIEU ET SES FILS*¹² et récidive en 1992 avec *LES HUDON DE LA PETITE-ANSE, RIVIÈRE-OUELLE DE 1742 À 1992*¹³.

Le second, Georges Z. Beaulieu**, généalogiste amateur depuis près de 20 ans, il demeure à Candiac et publie sur Internet le résultat de ses travaux titré : *LES SIX DIFFÉRENTES FAMILLES BEAULIEU*¹⁴. Une base de données exhaustive concernant l'ancêtre Pierre Hudon dit Beaulieu et ses descendants. En avril 2008, il a édité son *DICTIONNAIRE DES HUDON BEAULIEU*¹⁴. Un ouvrage de 1744 pages qui contient 23,000 Hudon Beaulieu, disponible seulement en version électronique auprès de l'auteur. De loin la base de données généalogique la plus complète et la plus rigoureuse que je connaisse sur les Hudon dit Beaulieu. Puis, quelques semaines plus tard il publie : *HISTOIRES DE FAMILLES : LES HUDON BEAULIEU, GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE D'UNE FAMILLE, INFORMATIONS SUR DES HUDON BEAULIEU DE LIGNÉES DIVERSES, Candiac, mai 2008*.

¹ Ces publications peuvent être consultées sur Internet à ces adresses :

* <http://www.nosracines.ca/f/search.aspx?field=Creator&key=Paul-Henri+Hudon>

** <http://wc.rootsweb.ancestry.com/cgi-bin/igm.cgi?op=DESC&db=ghbeaulieu&id=I1337>

2 — RÉFÉRENCES GÉNÉALOGIQUES

1. RÉPERTOIRE DES ACTES D'ÉTAT CIVIL, Le Programme de recherche en démographie historique, Université de Montréal, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>
2. RÉPERTOIRE DES UNIONS ET DES FILIATIONS, Le Programme de recherche en démographie historique, Université de Montréal, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>
3. NOUVELLE COLLECTION D'ACTES, Le Fonds Drouin, http://landing.ancestry.ca//intl/canada/drouin/drouin_fr.aspx
4. BASE DE DONNÉES GÉNÉALOGIQUES, Groupe BMS2000, Centre de généalogie francophone d'Amérique
5. BANQUE DE DONNÉES : NOS ANCÊTRES D'ORIGINE EUROPÉENNE : GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE DE FAMILLE, Module conçu par le Musée de la Nouvelle-France - Société du Musée canadien des civilisations, en collaboration avec la firme Archiv-Histo, http://collections.civilisations.ca/cgi-bin/newgene?form=gene_french
6. FICHER ORIGINE, Base de données élaborée par Marcel Fournier, diffusée par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, <http://www.fichierorigine.com/index.htm>
7. BANQUE DE PIONNIERS, Programme de Recherche sur l'Émigration des Français en Nouvelle-France, <http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen/formPion.php>
8. GÉNÉALOGIE DES FAMILLES DE LA RIVIÈRE-OUELLE DEPUIS L'ORIGINE DE LA PAROISSE JUSQU'À NOS JOURS, par Adolphe Michaud, avec une introduction historique, par Alphonse Têtu, 1908, IMP. H. Chassé, Québec, 705 p.
9. DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES, Cyprien Tanguay, paru entre 1871 et 1890, Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2006, <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/dicoGenealogie/>
10. COMPLÉMENT AU DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE TANGUAY, VOL 1&2, J.A. Leboeuf, Publication de la Société Généalogique Canadienne Française, Montréal, 1957, 432 p.
11. RIVIÈRE-OUELLE DE LA BOUTEILLERIE 1672 – 1972, Paul-Henri Hudon, Comité du Tricentenaire, 1972, Rivière-Ouelle, 495 p.
12. PIERRE HUDON DIT BEAULIEU ET SES FILS, Paul-Henri Hudon, Chambly, 1990, 50 p.
13. LES HUDON DE LA PETITE-ANSE, RIVIÈRE-OUELLE DE 1742 À 1992, Paul-Henri Hudon, Chambly, 1990, 39 p.
14. DICTIONNAIRE DES HUDON BEAULIEU DICTIONNARY, Georges Z. Beaulieu, Candiac, 2008, 1744 p. fichier électronique publié à compte d'auteur, dont une partie est publié sur le web chez www.genealogie.org sous le titre «Les grandes familles Beaulieu» et chez www.rootsweb.com sous le titre «Fichier ultime des Beaulieu».
15. BANQUE DE DONNÉES : GÉNÉALOGIE DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE DU NORD, Denis Beauregard, <http://www.francogene.com/gfan/index.htm>.
16. COLLECTION D'ARBRES GÉNÉALOGIQUES, <http://www.ancestry.ca/>.
17. DOCUMENTS GÉNÉALOGIQUES CONCERNANT LA FAMILLE BEAULIEU ET HUDON - 1952-1974, P1000,S3,D2442, Centre d'archives de Québec de BAnQ, Bibliothèque et Archives nationales du Québec
18. PIERRE HUDON DIT BEAULIEU, Programme de Recherche sur l'Émigration des Français en Nouvelle-France, <http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen/formPion.php>[HTTP://WWW.UNICAEN.FR/MRSH/PREFEN/NOTICES/7042PH.PDF](http://WWW.UNICAEN.FR/MRSH/PREFEN/NOTICES/7042PH.PDF).
19. CENTRE CANADIEN DE GÉNÉALOGIE, <http://www.collectionscanada.ca/022/index-f.html>.

3 — RÉFÉRENCES HISTORIQUES

20. LES HUDON ET BEAULIEU, Jacques Lacoursière, Société du Musée canadien des civilisations et du Musée de la Nouvelle-France, http://collections.civilisations.ca/cgi-bin/newgene?form=gene_french
21. LES BEAULIEU, Hélène-Andrée Bizier, Société du Musée canadien des civilisations et du Musée de la Nouvelle-France, http://collections.civilisations.ca/cgi-bin/newgene?form=gene_french
22. PIERRE HUDON ANCÊTRE DES HUDON-BEAULIEU D'AMÉRIQUE, Georges H. Beaulieu, Le Centre de généalogie francophone d'Amérique, <http://www.genealogie.org>
23. PIERRE HUDON DIT BEAULIEU : VOICI SON HISTOIRE, <http://pages.videotron.com/cludon/>
24. PIERRE HUDON DIT BEAULIEU, http://harton.ca/f_beaulieu.html
25. UNE PAROISSE CANADIENNE AU XVII^e SIÈCLE, l'abbé Henri-Raymond Casgrain, Imprimerie de Léger Brousseau, Québec, 1880, 216 p.
26. NOS ANCÊTRES À L'ŒUVRE À LA RIVIÈRE-OUELLE, MADAME E. CROFF, ÉDITIONS ALBERT LÉVESQUE, MONTRÉAL, 1931, 212 p.
27. LA SOURCE ET LE FILON : DE L'ANCÊTRE PIERRE PARADIS À LA FONDATRICE DES PETITES SŒURS DE LA SAINTE FAMILLE, MÈRE LÉONIE, Jeanne Grégoire, Édition Beauchemin, Montréal 1961, 115 p.
28. LES GRANDES FAMILLES : LES BEAULIEU, Louis-Guy Lemieux, Le Soleil, Québec, le 22 août 2004

29. GRANDES FAMILLES DU QUÉBEC, Louis-Guy Lemieux, édition Septentrion, Montréal, 2006, 164 p.
30. PIERRE HUDON, VENU AVEC LE RÉGIMENT DE CARIGNAN, Ludovic Hudon, Chronique réalisée en collaboration avec la Société de généalogie de l'Outaouais, Inc., parue le 27 avril 1992
31. HUDON ET BEAULIEU : PATRONYMES LÉGUÉS PAR UN SOLDAT DE CARIGNAN, http://worldconnect.rootsweb.com/cgi-bin/igm.cgi?op=GET&db=rjharpin_id=I0393&
32. FÉDÉRATION DES FAMILLES SOUCHES DU QUÉBEC, <http://www.ffmpegc.ca/home.html>
33. DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ NOMS ET LIEUX DU QUÉBEC, Commission de toponymie, Les publications du Québec, Québec, 2006.
34. LE PEUPEMENT DES CANTONS DE L'EST, Catherine Boisvert, Julie Lecomte, Marc-Olivier Mailhot, Jacinthe Turmel, l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Mars 2001, <http://www.marc-olivier-mailhot.com/usherb/didactique/index2.html>
35. MAGOG & LAC MEMPHRÉMAGOG - UNE RÉGION À DÉCOUVRIR ! http://magogquebec.homestead.com/files/home_french.htm
36. ARTICLES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE MAGOG, LE REFLET DU LAC, www.lerefletdulac.com
37. MAGOG : CENT ANS ET PLUS D'HISTOIRE (1888-1988), Comité du Centenaire de Magog éditions Orford, Magog 1988, 256 p.
38. MAGOG ET SES RUES, Alain Roy, La société d'histoire de Magog, Magog 1997, 103 p.
39. AU FIL DU TEMPS, HISTOIRE DE L'INDUSTRIE TEXTILE À MAGOG (1883-1993), Serge Gaudreau, La société d'histoire de Magog, 1995, 239 p.
40. HISTOIRE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE DE MAGOG, Alexandre Paradis, Magog, juillet 1951, 60 p.
41. SOUVENIRS HISTORIQUES, PAROISSE ST-PATRICE DE MAGOG, 1886-1936, Arthur W. Ling et Patricia L. Ling, Comité des fêtes du cinquantenaire, Magog, juin 1936, 67 p.
42. CENTENAIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE SAINT-PATRICE DE MAGOG 1894-1994, Magog, 1994, 56 p.
43. LE RIDEAU TOMBE SUR LA PAROISSE DES OUVRIERS, Serge Gaudreau, Société d'histoire de Magog, Le Reflet du Lac, www.lerefletdulac.com, 22 novembre 2007.
44. L'ÉGLISE SAINTE-MARGUERITE ACCUEILLE 400 FIDÈLES POUR SA DERNIÈRE CÉLÉBRATION, Vincent Cliche, Le Reflet du Lac, www.lerefletdulac.com, 30 décembre 2007.
45. LA PAROISSE DE SAINT-JOSEPH-DES-MONTS, <http://www.stjosephdesmonts.com/index.html>.
46. LES TRAITÉURS : LE MÉTIS ET LA COMPAGNIE DU NORD-OUEST, <http://digital.library.mcgill.ca/nwc/french/history/09.htm>.
47. DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA EN LIGNE, FRANÇOIS BEAULIEU, par Leslie H. Neatby, Bibliothèque et Archives Canada, <http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=38936&query=>
48. LES MÉTIERS DES PREMIERS ARRIVANTS, dans Histoire Québec, janvier 1999, Volume 4, numéro 2bis, http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol4numb/v4nb_4me.htm
49. SECTEUR ST-JEAN-BAPTISTE DE CHARTIERVILLE (LA DÉCOLLATION), <http://www.stjosephdesmonts.com/Chartierville.htm>
50. LE 12 JUILLET 1940 - DÉBUT D'UNE COURSE AU MARIAGE POUR ÉVITER LA MOBILISATION, http://archives.radio-canada.ca/guerres_conflits/seconde_guerre_mondiale/clips/9573/
51. L'ANNÉE DES ANGLAIS: LA CÔTE-DU-SUD À L'HEURE DE LA CONQUÊTE, Gaston Deschênes, Les éditions du Septentrion, 1988, 180 p.
52. RIVIÈRE-OUELLE, KAMOURASKA - ÉGLISE - EX-VOTO À NOTRE-DAME-DE-LIESSE, Fonds de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, cote : E6,S8,SS1,SSS818,D5121.
53. SILHOUETTE : FRANCO-AMÉRICAINES, Rosaire Dion-Levesque, Publications de l'association canado-américaine Manchester, New Hampshire, E-U, 1957, 933 p.

4 — RÉFÉRENCES EN ANGLAIS

54. HUDON DIT BEAULIEU FAMILY SITE, <http://members.tripod.com/KarensKorner/beaulieu.htm> or <http://members.tripod.com/KarensKorner/beau-gen2.htm>
55. FRANCOGENE, <http://www.francoгене.com/genealogy/>
56. NAME VARIATIONS "DIT" NAMES, by Linda Jones, <http://www.family.crevier.org/names/>
57. MAGOG & LAKE MEMPHREMAGOG - A BEAUTIFUL REGION TO DISCOVER ! http://magogquebec.homestead.com/files/home_english.htm
58. SUNSET PHOTO OF THE DAY, many experts believe sunsets from the region of Québec called "Bas-Saint-Laurent" to be among the most beautiful ones in the world, <http://www.soleildujour.com/sunset.html>